

# ULTREÏA



Bulletin publié par

*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques  
Die Freunde des Jakobsweges*

*association helvétique*

N° 27 MAI 2001



**Pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques**

*Terre cuite de Jean-Pierre Demierre, 1999 (H. 34cm)*

*Collection privée E. Egloff*

Photo Julienne Toffel

### Les Amis du Chemin de Saint-Jacques

Die Freunde des Jakobsweg  
Association helvétique

Président : **Adrien GRAND 27, Route de Pré-Marais**  
CH - 1233 Bernex Fax & tél. 022/ 757 36 55 & 078/ 760 63 20  
e-mail : <adrien.grand@span.ch>

Vice présidente : **Rosemarie BELLMANN** tél. 056 668 16 40  
Trésorière : **Murielle FAVRE** tél. 022 776 45 05  
Fax 022 776 46 19 e-mail : <bemufavre@bluewin.ch>

Bibliothécaire **Ramon CUELLAR** Chemin des Pécaudes  
CH - 1195 Dully Fax & tél. 021/824 11 67  
e-mail : <r.cuellar.ultreia@bluewin.ch>

Recherche compostellane : **Irène STREBEL** tél. 021 728 26 95  
Renseignements pratiques **Henri JANSEN** Fax & tél. 027 322 75 06  
Secrétaires : **Francis GOLAY** Route de Montfleury 38  
CH - 1214 Vernier tél. 022/341 50 88  
**Ursula SIEGENTHALER** Wässerwies 9  
CH - 8712 Stäfa Fax & tél. 01/926 18 75  
e-mail : <u.siegenthaler@goldnet.ch>

Confrérie : **Jean-Noël ANTILLE** Route de la Croix 141  
CH - 1095 Lutry tél. 021/791 39 76

Librairie : en français **Madeleine DESHUSSES** Grands Buissons 4  
CH - 1233 Sézenove tél. 022/757 12 70  
e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch>

en allemand **Erika PERTZEL & Brigitte HUNGERBÜHLER**  
Haldenstrasse 11 CH - 9327 Tübach/SG  
tél. 071/841 82 81 (privé) tél. 071/844 82 70 (bureau)  
e-mail : <erbri@paus.ch>

Les pages d'ULTREIA sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres sous la rubrique : COURRIER DES JACQUETS. Si vous avez des questions, des propositions, des informations concernant le pèlerinage de St-Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin. Rédacteur responsable : Adrien GRAND  
*Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation*

Unter der Rubrik "Courrier des Jacquets" steht ULTREIA allen Mitgliedern gratis für Mitteilungen offen.

Wenn Sie Fragen, Vorschläge, Informationen betreffend Jakobspilgerschaft haben, wenn Sie eine(n) Wegbegleiter(in) für den Pilgerweg (Zeitpunkt? Wegstrecke?) suchen: Ihre Mitteilung wird im nächsten Bulletin veröffentlicht.

Verantwortlicher Redaktor: Adrien GRAND.

Nachdrucke, auch auszugsweise, sind ohne Genehmigung verboten.

### SOMMAIRE

Le billet du président <i>Grusswort des Präsident</i>	4
A vos agendas <i>Für ihre Agenda</i>	8
Communiqués <i>Mitteilungen</i>	10
Rubrique nécrologique <i>Nachruf</i>	12
Remerciements <i>Verdankungen</i>	16
Courrier des Jacquets & communications	18-19
Nouvelles des associations jacquaires <i>Neue europäische St-Jakobsgesellschaften</i>	24
Bibliographie & acquisitions à la bibliothèque	26-27
Nouvelles des libraires	28
Assemblée générale à Sarnen <i>Jahresversammlung 2001 in Sarnen</i>	34
La recherche compostellane <i>Aus unserem Jakobs-Inventar</i>	38
Nouvelles de la Confrérie <i>Aus dem Leben unserer Jakobsbr.</i>	
Wege nach Santiago (camino de Levante) W. Osterwalder	44
Peregrinus	47
"Au pèlerin d'Europe" (prière)	48
L'accueil des pèlerins à Toulouse	50
Toulouse, carrefour des routes de Compostelle	52
Toulouse sur les voies jacquaires	54
Des Pauvres sur le Chemin <i>Die Armen auf dem Weg</i>	56
Forum de la recherche sur saint Jacques <i>Fragen, die dem Forschungsforum zu St-Jakob gestellt werden</i>	58
La musique médiévale sur le Chemin de St-Jacques <i>Mittelalterliche Musik am Jakobsweg</i>	60

### Le billet du président

Combien de fois ai-je entendu cette phrase : "Le Chemin de St-Jacques est emprunté par trop de randonneurs ou touristes" C'est vrai, l'engouement pour le pèlerinage à Compostelle est tel que cette année encore le nombre de pèlerins a augmenté par rapport à la dernière année sainte (1999), statistiques à l'appui (voir les chiffres communiqués par l'Association jacquaire des Pyrénées Atlantique, publiés dans ce bulletin).

Je crois qu'il ne nous appartient pas de cataloguer les pèlerins; beaucoup partent randonneurs et arrivent pèlerins. J'ai moi-même connu, sur le Camino, au Cebreiro, un marcheur qui n'arrivait pas à "entrer" dans le Chemin, il cherchait toujours à garder le contact avec ses proches. A Saint-Jacques-de-Compostelle, je l'ai retrouvé et là, il m'a avoué qu'il ne rentrait pas chez lui, il voulait continuer son pèlerinage jusqu'à Fatima.

C'est vrai que la tâche des hospitaliers n'est pas facile. Lorsque les places sont comptées et que des pèlerins arrivent frais et dispos parce qu'ils ont fait l'étape en car, comment faut-il réagir ? Faut-il leur refuser l'accès au refuge, leur proposer un autre hébergement, leur faire comprendre que le gîte est prévu pour les pèlerins marcheurs ou cyclistes ?

Je pense que l'expérience du Chemin de St-Jacques est personnelle et unique. Tous ceux qui l'ont vécue sont unanimes à dire que la vie n'est plus tout à fait la même après qu'avant. Ce long périple permet de réfléchir, de se poser les bonnes questions, de vivre enfin avec un minimum, l'essentiel et surtout de rencontrer l'autre. Pourquoi tant de gens, d'âge mûr m'appellent et me disent : "J'ai toujours eu envie de partir à Compostelle, maintenant que j'ai le temps, je réalise enfin mon vœu." J'ai l'impression que ce désir de marcher sur le Camino est en chacun de nous, il fait partie de notre culture, de nos racines. Ce printemps, nous avons vécu un week-end merveilleux à Sarnen, lors de notre assemblée générale.

Je laisse le soin à Peter Kaslunger, organisateur de ces journées jacquaires de vous faire découvrir ou revivre ces moments merveilleux.

Le souci du comité a été, cette année, de penser à l'entretien du balisage du Chemin de St-Jacques à travers la Suisse. Une commission s'est constituée et a travaillé à l'élaboration d'une charte et a imaginé les différentes modalités de

### Grusswort des Präsidenten

Wie oft höre ich den Satz: "Die Jakobswege sind durch zuviele Wanderer und Touristen überlaufen". Es stimmt, dass sich die Begeisterung für den Weg nach Compostela dieses Jahr, im Vergleich zum "Heiligen Jahr" (1999) nochmals gesteigert hat (s. die in diesem Heft publizierten statistischen Angaben der Association jacquaire Pyrénées Atlantique). Ich denke aber nicht, dass es uns zusteht, die Pilger zu katalogisieren. Viele brechen als Wanderer auf und kehren als Pilger zurück. Ich selber bin auf dem Camino, auf dem Cebreiro, einem Wanderer begegnet, dem es nicht gelang, in den "Weg einzusteigen" und immer wieder den Kontakt mit seinen Angehörigen suchte. Als ich ihn in Santiago wieder traf gestand er mir, dass er nicht zurückkehren wolle, sondern dass er weiter nach Fatima pilgern werde.

Es ist wahr, die Arbeit der Hospitaleros ist nicht leicht, wenn Pilger frisch und munter ankommen, weil sie die Etappe im Auto zurückgelegt haben, die Schlafplätze aber gezählt sind. Wie soll man da reagieren? Soll man ihnen den Zugang in die Herberge verweigern, ihnen eine andere Unterkunft vorschlagen, ihnen klarmachen, dass das Refugio nur für Fusspilger und Velofahrer vorgesehen ist? Ich denke, die Erfahrungen auf dem Weg sind sehr persönlich und einmalig. Einhellig stimmen alle, die dies erleben durften, darin überein, dass ihr Leben nach dieser Erfahrung anders geworden ist. Das lange Unterwegesein erlaubt nachzudenken, sich Fragen zu stellen, mit einem Minimum zu leben und andere Menschen zu treffen. Warum haben mich so viele Menschen reifen Alters angesprochen und gesagt: "Schon immer hatte ich den Wunsch nach Compostela aufzubrechen, jetzt, da ich Zeit habe, löse ich endlich dieses Versprechen ein". Ich denke, der Wunsch, auf dem Camino zu pilgern, steckt in uns allen. Er ist Teil unserer Kultur, unserer Wurzeln.

In diesem Frühjahr verbrachten wir anlässlich der Generalversammlung ein herrliches Wochenende in Sarnen. Ich überlasse es Peter Kaslunger, dem Organisator dieser Jakobstage, schöne Momente in diesem Heft nochmals aufleben zu lassen.

Eine Sorge des Vorstandes gilt in diesem Sommer der Pflege und dem Unterhalt der Jakobswege durch die Schweiz. Eine entsprechende Kommission hat bereits einen Strukturplan erstellt und versucht, die Arbeits-einsätze der Mitglieder, die sich für diese Kontrollfunktion zu Verfügung gestellt haben, auf der ihnen zugeteilten Wegstrecke sinnvoll zu gestalten. Dabei möchte ich nicht vergessen, meiner Ueberraschung und Freude Ausdruck zu geben, dass sich so viele Mitglieder für diese Aufgabe gemeldet haben. Ich bin glücklich zu wissen, dass so viele Leute bereit sind, einen Teil ihrer Freizeit in den Dienst unserer Sache zu stellen.

fonctionnement d'un groupe de membres chargés de surveiller les divers tronçons du Chemin. Je dois dire que j'ai été très agréablement surpris de constater que plusieurs membres ont répondu et sont prêts à s'investir dans cette nouvelle tâche. Je suis heureux de savoir que de nombreuses personnes sont prêtes à consacrer une partie de leur temps au service de l'association. Le comité a aussi décidé de créer un site internet : <chemin-de-stjacques.ch> avec une adresse e-mail <infos@chemin-de-stjacques.ch>. Tout ceci sera vraisemblablement opérationnel dans le courant de l'été prochain. Ce site, je l'espère, permettra aux gens de nous trouver sur le web et de répondre aux multiples questions en rapport avec le pèlerinage. Ceci, bien entendu, ne nous transformera pas en distributeur de "crédential", objet de nombreuses demandes mais nous permettra de donner, rapidement et en utilisant un moyen actuel, des renseignements pratiques et utiles à qui veut s'informer ou se lancer sur les Chemins jacquaires.

La "crédential" est un document que l'association fournit à ses membres. Ce n'est pas uniquement un passeport pour entrer dans les gîtes espagnols, mais c'est la carte de visite de notre association. Le détenteur de ce document est un pèlerin, digne de ce nom, respectueux des lois du pèlerinage et un représentant de l'association partout où il passe. Les raisons de sa pérégrination peuvent être diverses et personnelles mais sont toujours en accord avec un certain code de déontologie du pèlerin. Ceci est très important si on veut que le Chemin de St-Jacques reste et soit un chemin de pèlerinage et non de randonnée.

Lors de notre assemblée générale, notre vice-présidente, Rosemarie Billmann, a décrit la situation à Belorado et a souligné le fait que la paroisse, responsable du gîte, a fait des efforts louables pour s'adapter à l'augmentation du nombre des pèlerins. Le comité, lors d'une de ses séances, avait décidé de renoncer, dès l'an prochain, à subventionner ce refuge. Il devra, peut-être, revoir sa position et tenant compte de ces nouveaux éléments.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce bulletin et me réjouis de vous rencontrer lors de nos prochaines rencontres. Adrien Grand

Ferner hat der Vorstand beschlossen, eine Webb-Site im Internet [chemin-de-stjacques.ch] mit einer e-mail Adresse: [infos@chemin-de-stjacques.ch] zu eröffnen. Diese Einrichtung wird uns erlauben, mit modernen Hilfsmitteln, Fragen zum Jakobsweg rasch zu beantworten und praktische Ratschläge zu erteilen. Zweck vieler Anfragen ist der Wunsch nach einem Pilgerpass. Aber, wohlgermerkt, dies wird uns nicht zu "Credential-Verteilern" machen.

Die "Credential" ist ein Dokument, das unsere Vereinigung an ihre Mitglieder abgibt. Sie ist nicht nur ein Pass für den Zugang zu den spanischen Pilgerherbergen, sondern auch die Visitenkarte unserer Association. Der Inhaber dieses Ausweises weist sich als Pilger aus, würdig dieses Namens, respektvoll gegenüber den Pilgergesetzen und er repräsentiert unsere Vereinigung, wo immer er vorbeikommt. Die Gründe seiner Pilgerreise sind persönlich und unterschiedlich, aber sie sind immer in Uebereinstimmung mit einem bestimmten Kodex des Pilgerwesens. Dies ist sehr wichtig, wenn wir wollen, dass der Jakobsweg ein Pilgerweg bleibt und nicht zu einem gewöhnlichen Wanderweg wird.

Anlässlich der Generalversammlung hat uns unsere Vize-Präsidentin, Rosemarie Bellmann, die Situation in Belorado beschrieben. Sie hat unterstrichen, dass die Pfarrei, die für das Refugio verantwortlich ist, lobenswerte Anstrengungen gemacht hat, um sich der erhöhten Anzahl der Pilger anzupassen. Der Vorstand hatte an einer seiner Sitzungen beschlossen, ab nächstem Jahr auf eine Weiterführung der Subventionierung dieser Unterkunft zu verzichten. Vielleicht sollte er diesen Entscheid, in Berücksichtigung der neuen Lage, nochmals überdenken.

Ich wünsche Ihnen viel Freude bei der Lektüre dieses Bulletins und freue mich, Sie anlässlich kommender Zusammenkünfte wieder begrüßen zu dürfen.

Adrien Grand

**A VOS AGENDAS**

**Rencontres informelles mensuelles à Genève, au Café-restaurant Le Cazar, Hôtel Le Grenil,  
7, Avenue Ste-Clotilde à Genève : lundi 28 mai & lundi 25 juin 2001, dès 17 heures**  
**Pour tous renseignements : Madeleine DESHUSSES, tél & Fax 022 757 12 70**  
**e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch>**

**Marche jacquaire d'été (35 personnes) sur les Chemins de St-Jacques en France de St-Pons-de-Thomières (Hérault) à Toulouse du samedi 7 au samedi 14 juillet 2001**  
**Voir feuille d'inscription annexée**

**Fête de la Saint Jacques le 25 juillet à Zurich**

**Concert de musique baroque et chants corses (Jérôme Soliles)**  
**Troubadour "des temps post-modernes" sur les chemins de St-Jacques le samedi 22 septembre 2001**  
 au Théâtre de Pernette, 32, Chemin de la Côte, 1282 Dardagny (GE)  
 (loc. D. Bagnoud 754 12 31, N. Gros 782 38 95 (soir), théâtre 754 15 11

**Marche jacquaire d'automne (27 personnes) sur les Chemins de St-Jacques en Provence,**  
**Sur les balcons de la Côte d'Azur, de Menton à Nice, en passant par Ste Agnès, Laghet, Tourrettes-Levens, La Gaude, Vence, St-Paul-de-Vence et la Colle-sur-Loup du 20 au 27 octobre 2001. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire auprès d'Evelyn SCHAAD, Rue des Pénates 2 1203 Genève tél. 022 344 98 83, jusqu'au début juin et après le 7 juillet jusqu'à mi-août ou**  
**Irène STREBEL, tél. 021 728 26 95 et Françoise DUFOUR tél. 021 922 17**

**Week-end jacquaire à Payerne, octobre 2001**  
**Une circulaire vous parviendra à la fin de l'été.**

**Assemblée générale 2002 à Fribourg, mars 2002**

**FÜR IHRE AGENDA**

Monatliche informelle Zusammenkünfte in Genf: Café-Restaurant Le Cazar, Hôtel Le Grenil, 7 Av. Ste-Clotilde in Genf.  
 Demnächst: Montag, 28. Mai und Montag, 25. Juni 2001 ab 17h.  
 Information: Madeleine DESHUSSES, Tel/Fax 022 757 12 70  
 e-mail [daniel.deshusses@bluewin.ch]

Sommerwanderung 2001 (35 Personen) auf Jakobswegen in Frankreich von St-Pons-de-Thomières (Hérault) nach Toulouse.  
 Samstag, 7. bis Samstag, 14. Juli 2001 (s. beigelegtes Anmeldeformular).

St. Jakobstag in Zürich: 25. Juli 2001.

Konzert Barockmusik und korsischer Gesang (Jérôme Soliles)  
 Troubadour "des temps post-modernes" auf den Jakobswegen.  
 Théâtre de Pernette, 32 Chemin de lka Côte 1282 Dardagny (GE)  
 Samstag, 22. September 01 (Vorverkauf: D. Bagnoud 022/754 12 31, N. Gros 022 782 38 95 (abends), Theater 022 754 15 11.

Jakobswanderung im Herbst auf Jakobswegen in der Provence, auf dem Balkon der Côte d'Azur, von Menton nach Nizza über Ste. Agnès, Laghet, Tourrettes-Levens, La Gaude, Vence, St. Paul-de-Vence und Colle-sur-Loup vom 20. Oktober bis 27. Oktober 2001.  
 Interessenten können sich einschreiben bei Evelyn SCHAAD, Rue des Pénates 2, 1203 Genève, Tel. 022 344 98 83 (bis anfangs Juni) und nach dem 7. Juli bis Mitte August bei Irène STREBEL, Tel. 021 728 26 95 oder Françoise DUFOUR, Tel. 021 922 17 34.

Week-end jacquaire in Payerne: Oktober 2001.

Generalversammlung 2002: März 2002 in Fribourg.

## COMMUNIQUES

## AUX NOUVEAUX MEMBRES

A l'intérieur de notre association existe la **Confrérie St-Jacques**. A caractère œcuménique, elle regroupe les personnes qui désirent partager un approfondissement spirituel basé sur la réflexion et la prière, dans un esprit de pèlerinage. Pour de plus amples renseignements sur les activités confraternelles, veuillez vous adresser à son secrétaire **M. Jean-Noël ANTILLE, route de la Croix 141, 1095 Lutry, tél. (021) 791 39 76**. Les personnes faisant partie de la Confrérie ne payent pas de cotisation supplémentaire. En revanche, une participation régulière à ces rencontres est demandée.

## AUX FUTURS PELERINS, membres de notre association

Un mois avant votre départ, demandez à nos secrétaires :

- 1° **les feuilles « renseignements pratiques »** (conseils, équipement, adresses, etc...)
- 2° **la lettre de recommandation**, en précisant le(s) pays qui vous concerne(nt), les dates de votre pérégrination (début et fin), le numéro de la pièce d'identité que vous aurez sur vous. **Important** : indiquez les raisons de votre pérégrination.

## REFUGE DE PELERINS A BELORADO (près de Burgos, en Espagne)

Le comité a décidé d'ouvrir un compte pour les membres qui désirent envoyer des dons à la paroisse de Belorado pour assurer l'entretien du refuge. Il vous suffit d'utiliser notre compte de chèques postaux et d'indiquer la mention « **Belorado** ». Merci d'avance.

Un grand merci aux membres qui font des dons à l'association à l'occasion du paiement de leur cotisation.

Tous les membres disposé(s) à consacrer deux semaines au service des pèlerins peuvent s'adresser à la vice-présidente, **Rosemarie Bellmann** tél 056 668 16 40 Merci d'avance.

## MITTEILUNGEN

## FÜR UNSERE NEUEN MITGLIEDER

Innerhalb unserer Vereinigung gibt es die St. Jakobus-Bruderschaft (Confrérie St-Jacques).

Auf ökumenischer Basis vereinigt sie Menschen, die an einer spirituellen Vertiefung, basierend auf Besinnung und Gebet im Sinne der Pilgerschaft, teilhaben möchten. Für weitere Auskünfte zu den Aktivitäten der Bruderschaft wenden Sie sich an den Sekretär: **Herr Jean-Noël Antille, route de la Croix 141, 1095 Lutry, Tel. 021/791 39 76**. Mitglieder der Bruderschaft bezahlen keine zusätzlichen Beiträge, hingegen ist die regelmässige Teilnahme an den Zusammenkünften erwünscht.

## AN ZUKÜNFTIGE PILGER, Mitglieder unserer Vereinigung

Verlangen Sie einen Monat vor Ihrer Abreise bei unseren Sekretariaten:

- \* 1. **Informationsblätter "Praktische Ratschläge"** (Ratschläge zur Ausrüstung, Adressen von Unterkünften usw).
- \* 2. **Empfehlungsbrief** (Credential). Geben Sie Land/Länder an, durch die Sie pilgern werden, Beginn und Ende der Reise sowie die Nummer Ihrer mitgeführten Identitätskarte. **Wichtig**: nennen Sie den Grund für Ihre Pilgerreise.

## PILGER-HERBERGE BELORADO (bei Burgos in Spanien)

Der Vorstand hat beschlossen, ein Sonderkonto für den Unterhalt dieser Pilgerherberge zu eröffnen, um Mitgliedern, die einen Beitrag an die dortige Pfarrei leisten möchten, dazu die Möglichkeit zu geben. Es genügt, dafür einen Einzahlungsschein mit der Nummer unseres Postcheckkontos (PC 17-276098-4, Les Amis de Saint-Jacques, 1200 Genève) zu benutzen mit Vermerk "Belorado". Besten Dank zum Voraus.

Dank auch an jene Mitglieder, die beim Bezahlen ihres Jahresbeitrages der Vereinigung eine Spende für diesen Zweck zukommen lassen. Mitglieder, die bereit sind, sich für zwei Wochen in Belorado in den Dienst der Pilger zu stellen, melden sich bitte bei unserer Vize-Präsidentin **Rosemarie Bellmann**, Tel. 056 668 16 40. Vielen Dank.

## RUBRIQUE NECROLOGIQUE

Notre unique membre honoraire nous a quittés, Dom Bernard Kaul, en février 2001

Dom Bernard est né le 6 mai 1919, à Baden (Argovie). Il vécut son enfance dans cette ville.

Informé que l'antique abbaye cistercienne d'Hauterive allait reprendre vie grâce à l'arrivée de moines venus d'Autriche, il résolut d'y entrer le 26 septembre 1939. Il devenait ainsi le premier novice de la nouvelle fondation. Lors de sa prise d'habit, le 11 octobre 1939, il reçut le nom de Bernard, par référence à l'une des figures les plus connues de l'ordre de Cîteaux, saint Bernard de Clairvaux. Il fut ordonné prêtre le 25 mars 1944 et, à la fin de ses études théologiques, il occupa la charge de maître des novices. Le 25 février 1950, il fut élu Prieur de la communauté et le 25 février 1959, il reçut la bénédiction abbatiale avec le titre d'"Abbé de Cherlieu", abbaye située en Haute-Saône, qui fonda Hauterive en 1138 et disparut à la Révolution française. En 1973, l'abolition des "articles d'exception" par le peuple suisse permit de rétablir l'abbaye dans ses droits. Dès lors, Dom Bernard put reprendre officiellement le titre d'"Abbé d'Hauterive"

Après un long supériorat de 44 ans, il résigna la charge abbatiale le 16 mai 1994 et au début de l'année 1996, il accepta de reprendre du service pour devenir Prieur administrateur de la communauté du Val-Dieu, en Belgique. En novembre 2000, il reprit sa place, avec simplicité dans la communauté d'Hauterive, affaibli par sa maladie. Il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, le soir du 10 février 2001, en la fête de sainte Scholastique. Enterré le 14 février à l'abbaye, il réunit encore autour de lui une assistance nombreuse d'amis et de fidèles. La devise choisie par Dom Bernard était : "*Concordes caritate*" - "D'un même cœur dans la charité"!

Nous présentons à la communauté d'Hauterive nos sincères condoléances.

# Dom Bernard Kaul

## 1919 – 2001

## *Concordes caritate*

### NACHRUF

Unser einziges Ehrenmitglied, **Dom Bernard Kaul**, hat die Welt am 10. Februar 2001 für immer verlassen.

Er wurde 1919 in Baden (AG) geboren, trat 1939 dem Zisterzienser-Orden Hauterive bei, wo er 1944 zum Priester geweiht wurde. Er wirkte in dieser Abtei vorerst als Novizenmeister, dann als Prior, und 1950 erhielt er die Weihe zum Abt des Klosters. 1994 trat er von diesem Amt zurück, und 1996 übernahm er den Dienst des Verwaltungs-Priors in der Gemeinschaft Val-Dieu (Belgien). Im November 2000 kehrte er krankheitshalber nach Hauterive zurück.

Wir drücken der Ordensgemeinde Hauterive unser tiefes Beileid aus.



J e a n n e   D e b r i l   †   M a i   2 0 0 0

Eine Erinnerung.

Viele PilgerInnen kannten Madame Debril, die " Pilgermutter " in Saint-Jean-Pie-de Port. Sie war eine merkwürdige und launenhafte Frau, ein Feuergeist aber auch, und wenn Not am Mann war, so half sie, soweit es ihr möglich war. Sie konnte ausserordentlich abweisend sein, wenn sie das Gefühl hatte, es fehle ihren Besuchern am wahren Pilgergeist. Und was ein wahrer Pilger war, bestimmte sie! Ich war das erste Mal bei ihr Ende Dezember 1986. Es lag Schnee bis weit in die Pyrenäentäler hinab.

Sie unterzog mich einer strengen Eintrittsmusterung, quetschte mich aus über Ziele, Ausrüstung, Geld, Sprachkenntnisse.

Am Schluss meines Besuches gestand ich ihr, dass ich doch ein wenig Bedenken hätte, so ganz allein im Winter nach Santiago zu gehen.

" Oh Monsieur " gab sie zur Antwort, " ich habe keine Angst für sie. Sie kennen Spanien, sie sind gut ausgerüstet, sie haben Geld, um auch in den Hotels zu übernachten, und vor allem: Ich werde jeden Abend für sie beten."

Sie umarmte mich. Es war der Beginn einer Freundschaft, über die Grenzen von Sprache und Alter hinweg.

Madame Debril ist tot. Wir dürfen ja unsere Phantasieen spielen lassen.

So stelle ich mir vor, dass jetzt Jeanne Debril am Himmelstor sitzt, als rechte Hand von Petrus. Sie wird alle, die eintreten wollen, einer genauen Prüfung unterziehen. Dann stempelt sie das Kredenial, das zum Eintritt ins Paradies berechtigt.

Ultreya, Jeanne Debril!

W.Osterwalder



## REMERCIEMENTS

A tous les membres du comité qui tout au long de l'année m'aident et m'encouragent dans le pilotage de l'association. A tous les autres membres qui ponctuellement travaillent pour l'association.

Un grand merci aussi aux membres qui, à leur retour de pèlerinage, prennent contact avec **Ramon Cuellar** et lui fournissent des informations précieuses. Aux membres qui envoient régulièrement des informations ou des documents à **Irène Strelbel**, responsable de la recherche compostellane en Suisse. Je n'oublie pas les membres qui m'adressent des articles ou des coupures de presse concernant le pèlerinage.

Un tout grand merci à notre secrétaire Ursula Fischer qui a remis sa charge lors de notre dernière assemblée, le 31 mars dernier. Une très cordiale bienvenue à Ursula Siegenthaler qui a bien voulu reprendre le flambeau et à Henri Jansen, notre nouveau responsable des renseignements pratiques et coordinateur des responsables de tronçons sur le Chemin de St-Jacques dans notre pays.

Merci aussi à Rudi Schnegg qui a bien voulu s'annoncer pour vérifier les comptes de l'association.

Merci aux organisateurs de l'assemblée générale de Sarnen, en mars-avril dernier, Irène Strelbel, notre traductrice, Ursula Fischer et Peter Kaslunger.

## Verdankungen

Ich danke allen Vorstandsmitgliedern, die mich während des vergangenen Jahres ermutigt und mir geholfen haben, diese Vereinigung zu führen, und allen Mitgliedern, die immer wieder spezielle Aufgaben für die "Amis" übernehmen.

Ein grosser Dank geht an die Mitglieder, die nach Rückkehr von einer Pilgerreise Kontakt mit **Ramon Cuellar** aufnehmen, um ihm nützliche Informationen zu liefern. An die Mitglieder, die regelmässig Informationen oder Dokumente an **Irène Strelbel**, Verantwortliche für die Compostela Forschung in der Schweiz, weitergeben. Ich möchte auch die Mitglieder, die mir Artikel und Zeitungsausschnitte über das Pilgerwesen schicken, in meinen Dank einschliessen.

Ein ganz grosser Dank geht an unsere Sekretärin Ursula Fischer. Sie hat anlässlich der Generalversammlung am 31. März ihr Amt abgegeben. Ein herzliches Willkomm richte ich an ihre Nachfolgerin, Ursula Siegenthaler und an Henri Jansen, unseren neuen Verantwortlichen für Praktische Ratschäge und Koordinator der Arbeiten auf den Jakobswegen durch die Schweiz.

Dank auch an Rudi Schnegg, der sich als Revisor für unser Rechnungswesen zur Verfügung stellt.

Nicht zuletzt danke ich den Organisatoren der diesjährigen Generalversammlung in Sarnen, 31. März/1. April, Irène Strelbel, Uebersetzerin, Ursula Fischer und Peter Kaslunger.

## COURRIER DES JACQUETS

Je souhaiterais me joindre à un groupe pour marcher de St-Jean-Pied-de-Port à Compostelle à partir du **3 juillet 2001**. Je parle couramment l'espagnol.  
Bernard SIEGRIST, Jordils 13, 1400 Yverdon-les-Bains tél. 024/425 80 18

**on cherche - wanted - gesucht :**

Un livre /Ein Buch : **Santiago de compostela**  
- **Das Geheimnis der Pilgerstrasse**  
von : **Louis Charpentier**  
im **Walter Verlag**  
**JSBN 3 - 530 - 13303 - 5**  
**Ausgabejahr 1970**

Wer dieses Buch verkaufen oder verschenken kann, melde sich bitte bei :  
**Peter Kaslunger, Rosenweg 4, 6060 Sarnen (041 660 62 30)**

### RAPPEL :

Les membres qui désirent recevoir les statuts complets de l'association, la liste des membres et la liste des livres disponibles à la bibliothèque peuvent s'adresser à nos deux secrétaires, nous ne l'envoyons plus systématiquement, le prix des envois par poste est trop cher.

**N'oubliez pas de communiquer vos changements d'adresse à nos secrétariats.**

**Unsere beiden Sekretär/innen bitten alle Mitglieder, ihnen Adressänderungen umgehend zu melden.**

Um unnötige Portospesen zu vermeiden, werden in Zukunft die Mitgliederlisten unserer Vereinigung und die Liste der Bücher unserer Bibliothek nicht mehr systematisch verschickt. Sie können bei unseren Sekretariaten angefordert werden

## COMMUNICATIONS

### La marche d'automne :

Elle aura lieu, cette année, du samedi 20 au samedi 27 octobre 2001. Etant donné ces dates assez tardives dans l'année, nous avons choisi d'emmener un groupe d'environ 25 personnes sur la **Voie Aurélienne**, entre Menton et Nice, où le soleil de la Côte d'Azur devrait encore adoucir l'atmosphère. Mais comme la voie historique est évidemment recouverte d'une autoroute et d'autres routes nationales, nous grimperons dans les collines et marcherons sur les balcons de la Côte d'Azur. Le parcours sera, paraît-il, magnifique, mais comporte de nombreux dénivelés.

Die diesjährige Herbstwanderung wird vom Samstag, den 20. Oktober bis Samstag, den 27. Oktober stattfinden.  
Da die Jahreszeit schon ziemlich fortgeschritten sein wird, haben wir entschieden, eine Gruppe von ungefähr 25 Personen auf die **Via Aurelia** zwischen Menton und Nice mitzunehmen, wo die Sonne der Côte d'Azur die Atmosphäre noch erwärmen dürfte.  
Da jedoch der historische Weg von der Autobahn und anderen Ueberfahrtsstrassen gedeckt ist, werden wir in die Hügel hinaufsteigen und auf den Balkonen der Côte d'Azur wandern. Die Wanderung soll sehr schön sein, doch mit vielen Auf- und Abstiegen. Wir würden es schätzen, wenn dieses Jahr auch einige Deutschweizer mitkommen würden.

Evelyn Schaad

**Euro-rando 2001 - Genève : 17, 18 et 19 août 2001**

L'association genevoise de tourisme pédestre nous communique :  
L'année 2001 est marquée par plusieurs événements importants au niveau de la randonnée pédestre, sous l'appellation **EURO-RANDO 2001**, qui rassemblera, tout au long de l'année, des randonneurs venus des extrémités des pays européens (Ouest et Est) convergeant vers **STRASBOURG**, berceau du Conseil de l'Europe.

La Suisse sera traversée par deux voies dont une voie "internationale" qui passera par Genève, ville symbolique.

Pour tout renseignement, s'adresser à l'Association Genevoise de Tourisme Pédestre AGTP, tél & Fax 022/736 96 82 ou e-mail : [agtp@deckpoint.ch](mailto:agtp@deckpoint.ch)

**Rencontres informelles à Genève**

Depuis le mois de janvier 2001, un lundi par mois, nous avons eu le plaisir de nous retrouver autour d'un verre, au restaurant "Le Cazar", à Genève, autour des futurs pèlerins et des membres prêts à partir sur le Chemin de St-Jacques. Cette formule de rencontres est très positive, elle permet de mettre en contact direct des pèlerins "expérimentés" avec des nouveaux membres. Les échanges sont de tous ordres : conseils concernant le sac, son contenu, son poids, itinéraires, guides, équipement et surtout l'occasion de se retrouver régulièrement entre membres de l'association.

Cette expérience devrait être tentée dans les grandes villes de notre pays. Il suffirait qu'un petit groupe de membres de l'association, habitants la région se mettent d'accord pour assurer une permanence dans un local central et invitent d'autres membres des environs. Les secrétariats peuvent facilement fournir les listes selon les régions. C'est aussi l'occasion d'inviter des gens intéressés par nos activités et qui ne connaissent pas encore l'association.



Accueil Saint Jacques Saint-Jean-Pied-de-Port  
Statistiques au 30 novembre 2000

**Nombre de pèlerins répertoriés**

	2000	%	1999	1998	1997	1996
MARS	68 (ouvert 12/3)					
AVRIL	733	400	184			
MAI	1.748	187	930	401		
JUIN	1.556	166	933	567	377	102
JUILLET	2.090	134	1.555	819	594	395
AOÛT	1.952	88	2.220	903	716	539
SEPTEMBRE	1.407	130	1.078	464	290	228
OCTOBRE	756	220	346	104		
NOVEMBRE	101	140	72			
<b>Total pèlerins</b>	<b>10 416</b>	(Au 30/11) 140	7.359 (au 27/11)	3.154	1.977	1.264

Il a été reçu également durant cette période 12/3 au 30/11 au Centre d'Accueil environ 6 500 personnes désirant se renseigner sur le pèlerinage et toutes questions concernant les chemins de Saint-Jacques en général ou dans le département  
Le nombre des personnes ayant visité l'Exposition Saint Jacques dans la salle de façade n'a pu être évalué

\*\*\*\*\*

Sur 10 416 pèlerins répertoriés du 12/3 au 30/11/2000  
7 035 ont commencé à St-Jean-Pied-de-Port (68 %)

Au 30/11/00

Répartition par sexe		
		%
Femmes	4 062	39
Hommes	6 354	61

Moyens de déplacement		
		%
à pied	8 581	82,3
à vélo & divers	1 817	17,4
à cheval	18	0,3

Répartition par âge		%
- 15 ans	1,43	
15 à 19	4,11	
20 à 34	24,30	
35 à 49	26,40	
50 à 64	36,43	
65 à 74	6,02	
75 ans et +	0,40	
N.C. omuniquer	0,92	

Passage à l'Accueil d'Oloron : Nombre de pèlerins inscrits : 281  
Demandes de renseignements : 300 environ

Source Association des Amis du Chemin de Saint-Jacques - Pyrénées-Atlantiques - Année 2000

Accueil Saint Jacques Saint-Jean-Pied-de-Port  
Statistiques au 30/11/2000

RÉPARTITION des 56 NATIONALITÉS



FRANCE	3 583	NORVEGE	27	PÉROU	3
ESPAGNE	1 729	ARGENTINE	24	BOLIVIE	2
ALLEMAGNE	997	JAPON	17	CUBA	2
BELGIQUE	570	ECOSSE	16	ESTONIE	2
BRESIL	557	POLOGNE	15	SLOVENIE	2
PAYS BAS	434	URUGUAY	16	ANDORRE	1
ITALIE	352	AFRIQUE du SUD	15	AZERBAÏDJAN	1
ANGLETERRE	325	LUXEMBOURG	13	VENEZUELA	1
USA	266	TCHÉCOSLOVAQUIE	12	CHINE	1
SUISSE	296	FINLANDE	9	EGYPTE	1
CANADA	279	CHILI	7	MAROC	1
AUTRICHE	199	LICHTENSTEIN	6	GUATEMALA	1
AUSTRALIE	96	ROUMANIE	5	LITUANIE	1
DANMARK	82	COLOMBIE	5	RUSSIE	1
SUÈDE	77	HONGRIE	5	TAIWAN	1
IRLANDE	56	LIBAN	4	ALGERIE	1
PORTUGAL	48	SALVADOR	3	ISRAËL	1
NLLE ZELANDE	35	CROATIE	3	COREE	1
MEXIQUE	28	ISLANDE	3		
				Total pèlerins au 30/11/00	10 236

#### MOTIVATIONS

sur 4 212 pèlerins	%
RELIGIEUSES	34
SPIRITUELLES	63
CULTURELLES	54,5
SPORTIVES	33,5
AUTRES	13

N.B. Le total fait plus de 100% car plusieurs motivations peuvent être exprimées par chaque pèlerin

## NOUVELLES DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES EUROPEENNES

Si vous voulez des renseignements historiques, culturels ou pratiques sur la Voie de Vézelay "Via Lemovicensis" cliquez sur [www.amis-saint-jacques-de-compostelle.asso.fr](http://www.amis-saint-jacques-de-compostelle.asso.fr) ou appelez au n° de tél.

05 53 50 73 21 ou faxez au n° 05 53 51 16 76 Association des Amis de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay.

La "Via Francigena" ou parcours de Sigéric, archevêque de Canterbury en 990 d'Angleterre à Rome

traverse la Suisse de Pontarlier au Grand Saint-Bernard. Une association a été fondée à Martigny en 1997. Cette dernière travaille à la valorisation culturelle du parcours historique du pèlerinage sur cette voie dans notre pays. Si vous voulez en savoir plus, cliquez sur [www.francigena.ch](http://www.francigena.ch).

European pilgrimAGE 2000 organise son dernier pèlerinage en république tchèque autour de la ville de Prague du 6 au 8 juillet 2001. Inscription et réservation : Sparebank 1 Midt-Norge N-7467 Trondheim, Norway.

La Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle à Paris fête ses 50 ans d'existence. Cette année, différentes manifestations ont ou auront lieu tout au long de l'année.

L'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques, dans son dernier bulletin donne plusieurs informations :

- Chemin de l'Insertion et de la citoyenneté, il s'agit d'offrir à des détenus la possibilité de purger leur peine sur le Chemin de St-Jacques de Besançon à St-Jean-Pied-de-Port du 3 mai au 17 juin 2001.
- Le nombre croissant de sites et de livres publiés par des pèlerins à la fin de leur pèlerinage, à croire qu'il est absolument indispensable d'écrire et de décrire son expérience.
- La "Crédential" ou carnet du pèlerin : l'Archiconfrérie de Santiago aimerait unifier ces "Passeport de pèlerins" délivrés par l'Archevêque de Compostelle, les associations européennes jacquaires et l'église de France.

Les Amis de Saint Jacques en Alsace communiquent : Laila HART accueille les pèlerins un peu avant Conques, dans sa maison. Contact : Laila HART "Chemin du coeur" Pressoyres 12320 Conques, n° de tél. 05 65 72 93 44, e-mail : [lailahart@wanadoo.fr](mailto:lailahart@wanadoo.fr)

## Neue europäische St. Jakobusgesellschaften

Wenn Sie historische, kulturelle oder praktische Auskünfte zum Vézelay-Weg wünschen, klicken Sie [www.amis-saint-jacques-de-compostelle.asso.fr](http://www.amis-saint-jacques-de-compostelle.asso.fr) oder Tel. 05 53 50 73 21 oder Fax 05 53 51 16 76 Association des Amis de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay.

Die "Via Francigena" oder Sigéric-Weg, Erzbischof von Canterbury 990 von England nach Rom,

durchquert die Schweiz von Pontarlier zum Grossen St. Bernard. In Martigny wurde 1997 eine Vereinigung gegründet, die an einer kulturellen Aufwertung dieses historischen Pilgerweges in unserem Land arbeitet.

Wenn Sie mehr darüber wissen möchten, klicken Sie [www.francigena.ch](http://www.francigena.ch). "Europäisches Pilgerjahr 2000" organisiert seine letzte Pilgerreise vom 6. bis 8. Juli 2001 in die Tschechische Republik, um die Stadt Prag. Einschreibung und Reservation: Sparebank 1 Midt-Norge N-7467 Trondheim, Norway.

Die Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle in Paris feiert das 50-Jahrjubiläum seines Bestehens. Verschiedene Feierlichkeiten werden im Laufe dieses Jahres stattfinden oder haben schon stattgefunden.

Das Bulletin der Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques enthält in seiner letzten Ausgabe mehrere Informationen:

- "Chemin de l'Insertion et de la citoyenneté": dabei handelt es sich darum, Häftlingen vom 3. Mai bis 17. Juni 2001 die Möglichkeit zu geben, ihre Strafe auf dem Jakobsweg von Besançon nach St. Jean-Pied-de-Port zu verbüssen.
- Die Anzahl der von Pilgern publizierten Bücher und Berichte wächst ständig. Es scheint, dass jeder Pilger meint, dass es unbedingt erforderlich sei, am Ende einer Pilgerfahrt seine Erlebnisse niederzuschreiben und zu publizieren.
- "Credential" oder Pilgerpass: Das Erzbischoftum von Santiago möchte, dass diese "Passeport de pèlerins", die vom Erzbischoftum Santiago, den europäischen St. Jakobs-Vereinigungen und von der französischen Kirche ausgegeben werden, vereinheitlicht werden.

Die Freunde St. Jakobus im Elsass teilen mit: Laila HART empfängt Pilger in ihrem Haus etwas ausserhalb Conques. Kontakt: Laila HART "Chemin du coeur" Pressoyres 12320 Conques, Tel. 05 65 72 93 44, e-mail: [lailahart@wanadoo.fr](mailto:lailahart@wanadoo.fr)

**BIBLIOGRAPHIE**

Voici quelques articles publiés dans la presse, concernant le Chemin de St-Jacques et qui sont disponibles à la bibliothèque de l'association :

**Linth 13. Januar 2001**

Der Holzsteg aus der Urzeit

Brückenbau in die Vergangenheit

Rapperswil : Archäologen finden 3500-jährige Brückenreste auf dem Oberseegrund

**Obwald Wochenblatt Freitag 30. März 2001**

Herzlich Willkommen in Sarnen

Freunde des Jakobswegs in Sarnen: Der heilige Jakobus in Sarnen, Alles für den Sternenweg, der Weg

**La Liberté du 2 mai 2001**

Quatre kilomètres pour Saint Jacques

Autigny : le village sarinois a balisé aux normes européennes un tronçon du parcours que suivent les pèlerins

**Acquisitions 2001 à notre bibliothèque**

**LFp40-Journal du chemin de St-Jacques de Compostelle**

Jean-Pierre Knobel - 1999 - Genève - 52 p.

**LFp41-Un pèlerin à vélo**

Louis Valcke - Ed. Triptyque - 1997 - Montréal - 192 p.

**LFp42-Le chemin de Compostelle, miam-miam-dodo**

Jacques Clouteau- Ed. du Vieux Crayon - 1998 - Montréal - 161 p.

**LEh39-Los Caminos de Santiago en Navarra**

Román Felones Morrás - Panorama n° 28 - 1999 - Pamplona - 107 p

**LFh44-A Compostelle!**

Gabriel Martinez- Ed. Atlantica - 1998- Biarritz (F) - 145 p.

**LFh45-Marches à suivre pour Compostelle**

M.-Armelle Meunier & Denis Pinier- Ed. Montjoie - 1999- Beurley (F) - 183 p.

**LFh52-Les chemins de Compostelle en terre d'Espagne**

Patrick Huchet- Ed. Ouest-France - 1999- Rennes (F) - 127 p.

**LFh53-Le chemin des Etoiles**

Jean-Yves Grégoire- Rando Editions - 1999- Ibos (F) - 157 p.

**LFh54-Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen Âge**

Denise Péricard-Méa -PUF - 2000 - Paris - 385 p.

**LFSh5-Le Guet de la Cathédrale**

Gaspard de Marval - Ed. Ketty & Alexandre - 1992 - Chapelle-sur-Moudon (CH) - 106 p.

**LFr10-Le pèlerin de Compostelle**

Paulo Coelho -Ed. Anne Carrière - 1996 - Paris - 252 p.

**LFr11-Saint Jacques de Compostelle**

Docteur Jean Boyer -Ed. "L'Etoile du Sud"- 1999 - Valbonne (F) - 377 p.

**LFp51-Carnet de route pour Compostelle**

Hubert de Torcy - Ed. Fayard - 1995 - Paris - 242 p.

**LFs23-La Voie et ses chemins**

Pierre Camparidés - Ed. Anne Sigier - 2000 - Québec - 257 p.

**LDp26-Ultreia - immer weiter!**

Ueli Brunner - Ulteia Verlag - 1998 - Zürich - 239 S

**GFY2-Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle**

MSM - 2000-Toulouse - 320 p.

**LEh40-Actas del Congreso Europeo sobre itinerarios culturales**

Gobierno de La Rioja - 1998 - Logroño (E)- 366 p

## NOUVELLES DE VOTRE LIBRAIRIE FRANCAISE

**Lyon – Jérusalem à pied !** Un pèlerin raconte...

Pour présenter le récit de José Roman qui a fait le pèlerinage de Jérusalem l'année de ses 70 ans, je me contenterai de citer la postface écrite par le Dr Guy Dutey :

*« Vous l'avez rencontré quelque part en chemin. Il a son chien à son côté et vous pensez à la vieille statue de St Roch qui orne l'église de Saint-Nicolas-de-Véroce où vous avez passé vos vacances. Pourtant une coquille à son vêtement vous fait penser à Saint Jacques ! Qu'importe, la coquille en fait foi, à coup sûr c'est un pèlerin. Va-t-il à Jérusalem, à Rome ou en Galice ? Demandez-lui !*

*Il vous dira qu'il s'appelle José (un prénom de Roman !) Pour les avoir parcourus, il connaît les chemins qui mènent à Compostelle. Mais pour l'heure, il vient de mener à bien une aventure de six mois qui l'ont mené de Lyon à Jérusalem. A pied ! Rassurez-vous, amis qui me lisez, il a été assez solide pour résister aux dangers qui ne lui ont pas été épargnés. Il aime à raconter tout ça. Et vous, amis qui redoutez la monotonie des routes, rassurez-vous. Les rencontres qu'il a faites au cours de ces six mois de vagabondages n'engendrent aucune monotonie. Je le sais, moi qui vous adresse ces quelques mots : il m'a tout raconté.*

*J'ai presque l'impression d'avoir marché avec lui tant il excelle à évoquer les paysages traversés et les personnes qu'ils ont rencontrés, lui et son fidèle compagnon. Que d'humanité fraternelle dans ce compagnonnage avec son chien ! Quelle naïveté optimiste chez cet homme raisonnable qui entreprend la folie de longs mois d'errance programmée par dessus des frontières réputées infranchissables ! A dire vrai c'est aussi difficile que de soulever des montagnes, et il y faut autant de foi.*

*Or, la foi, notre homme n'en manque pas. C'est avec ce super-là qu'il marche et qu'il n'a pas eu de panne sèche. Aux moments les plus difficiles, il n'a jamais perdu confiance. Plus encore que de*

*l'admiration devant l'exploit physique, je crois que c'est devant cet acte de foi que je m'incline avec admiration. «*

Tout l'argent récolté avec la vente de son livre, José Roman le verse à des œuvres sociales, caritatives ou humanitaires. Merci de soutenir son action en achetant son livre Fr. 25.-, ce montant lui revenant en totalité.

*A découper et envoyer*

### **Commande à**

*Madeleine DESHUSSES, Grands-Buissons 4, 1233 SEZENOVE  
Tél + fax 022 757 12 70 e -mail daniel.deshusses @bluewin.ch*

*Veillez me faire parvenir l'ouvrage de José ROMAN  
A Fr. 25.- + frais de port en Suisse*

*Prénom Nom.....*

*Adresse .....*

*.....*

## Nouveautés

Guides

**Itinéraire du Pèlerin de St-Jacques sur la Voie de Vézelay**  
de **Jean-Charles et Monique Chassain**, « rédigé pour des pèlerins par des pèlerins », édité par l'Association des Amis de St-Jacques de la Voie de Vézelay.

Une nouvelle conception de guide astucieux et pratique : extrait de cartes, descriptif du chemin et renseignements pratiques en fiches (env. 110) dans un coffret cartonné, pochette plastique à suspendre au cou

(Juin 2000) **Fr. 50.-**

**El Camino Mozarabe a Santiago**  
de **Caixa Ourense** en espagnol  
Prolongation de la Via de la Plata

Un petit guide complet pour un chemin peu fréquenté  
70 pages (1999)

**Fr. 16.-**

**Le Chemin du Puy vers Saint-Jacques-de-Compostelle**

**Rando Editions**, complètement remanié, revu et corrigé par G. Véron, L. Laborde-Balen et J. Véron est enfin disponible après une année d'attente !

192 pages (Mars 2001) **Fr. 35.-**

Récits

**800.000 foulées pour Compostelle**

de **Béatrice Angèle**, aux Editions du Vieux Crayon

Le pèlerinage à cheval à partir de St-Jean-Pied-de-Port, récit émouvant d'une jeune mère de famille.

218 pages (janvier 2001) **Fr. 28.-**

**Le Chemin des Etoiles**

de **Jean-Yves Grégoire**, photographe, chez Rando Editions

157 pages dont 100 pages de photos traitées par ordinateur pour éliminer toutes les marques de modernité comme poteaux électriques, antennes de télévision, etc... Aucun visage ni être humain non plus... l'auteur voulant que ses images traduisent le sentiment de se transporter hors du temps. Un ouvrage tout simplement magnifique  
(1999) **Fr. 60.-**

Articles divers**Plaquette émaillée**

marquée « Chemin de Compostelle » et sigle européen en jaune sur fond bleu

à coller sur un mur ou sur une boîte aux lettres **Fr. 16.-**

**CD single** 

**Vers Compostelle**, composé par Léo Gantelet d'Annecy durant son pèlerinage en 1999 et chanté par lui-même **Fr. 12.-**

**T'shirt**

Gris clair chiné avec tampons du chemin sur le devant

Taille S, M, L, XL **Fr. 20.-**

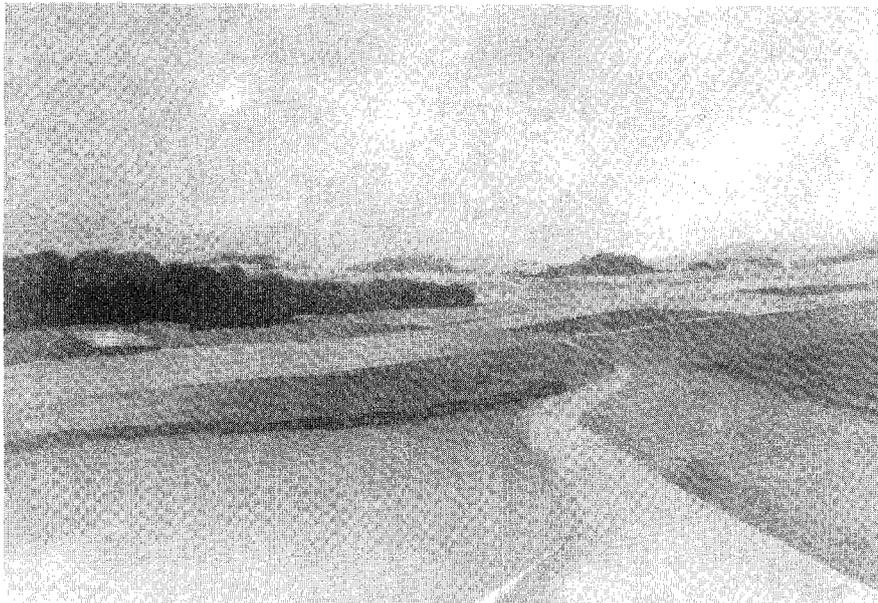
Merci aux personnes qui m'ont indiqué des livres que je ne connaissais pas, notre bibliothèque et notre librairie se sont bien étoffées. Continuez à me signaler les ouvrages que vous découvrez et qui ne se trouvent pas chez nous.

Cet été, comme me l'a recommandé Monsieur le Curé il y a 34 ans, je vais suivre mon mari, à la découverte de caminos inconnus.

**Du 25 juin au 25 août**, veuillez adresser vos commandes à **Erika Pertzel** (voir adresse sur la liste des articles en vente) qui, avec **Brigitte Hungerbühler**, a la gentillesse de me remplacer. Merci de votre compréhension.

**Bon été !** ☀

Madeleine Deshusses, Grands-Buissons 4, 1233 Sézenove  
Tél + fax 022 757 12 70 e-mail daniel.deshusses@bluewin.ch



Bemerkungen zu

**Nancy Louise Frey: Pilgrim Stories, University of California Press, Berkeley 1998, 313 S., 44 sw Fotos, 3 Karten, US \$ 16.15, ISBN 0-520-21751-9**

Der Titel kann irreführend sein, sind es doch nicht einfach „stories“, sondern es handelt sich um eine anthropologische Studie. Das Buch beruht auf einer Dissertation, welche Nancy L.Frey 1996 einreichte (field research in 1994 and 1995). Die Bibliographie umfasst fast 300 Namen. Ueber 20 Seiten Anmerkungen unterstreichen, dass es sich um ein Werk wissenschaftlichen Zuschnitts handelt.

Hans Aebli's eindrückliches Tagebuch von seinem Weg nach Santiago aus dem Jahre 1989 ist nach meiner Meinung bis heute unübertroffen geblieben. Seine Naturschilderungen in ihrer Schlichtheit und versteckten Hintergründigkeit erinnern an Henry David Thoreau (1817-1862), den N.L.Frey zitiert: „The important mysteries of life are not found through travel...but are present in each moment...“. Daran anschliessend wäre ein sinnvolleres Motto für das Buch (vgl. viertunterste Zeile) eine Aussage von Claude Lévi-Strauss gewesen: „Der Sinn lässt sich nicht vorschreiben, und er ist nirgends, wenn er nicht überall ist.“ - Eine anthropologische Studie hat eine ganz andere Zielsetzung als ein Tagebuch. Festzuhalten ist aber, dass seit Aebli viele Autoren leider versuchen, dem Weg mehr Spiritualität und Esoterik überzustülpen, wobei das Eigentliche verloren geht. Bereits 1976 schrieben Morin/Coברeros ein Buch mit dem bezeichnenden Titel „El Camino Inicial de Santiago“. Der Weg wurde darin in spirituelle Abschnitte eingeteilt. Barbara Haab hat 1992 ein für mich sehr fragwürdiges „Schema der Initiationsstruktur des Weges“ veröffentlicht, auf welches N.L.Frey Bezug nimmt. Auch sie entgeht der „Esoterikwelle“ nicht ganz, so fehlt z.B. ein kritisches Wort zu Coelho oder zu Barbara Haab, die u.a. zum Thema Pilgerstab (staff) zitiert wird: „The staff helped me with every step...to become conscious of myself as a link between Heaven and Earth.“ N.L.Frey doppelt nach: „It (the staff) created a protected space by preventing the sky from pressing down.“ (Emphasis by W.Müller). Das ist für mich nicht mehr nachvollziehbar. Zu den Schwächen des Buches gehören auch die vielen Wiederholungen und Plattitüden (z.B.: „human progress occurs in a line from less to more advanced.“).

Man kann sich fragen, in wie weit das Auswerten von Gesprächen mit Pilgern schon genügend Stoff für eine Dissertation - im Gegensatz zu einer Lizentiatsarbeit - liefern kann. Fälschlicherweise wird in diesem Zusammenhang von den Autoren auch gerne von „Forschung“ und „Forschungsansätzen“ gesprochen, dabei wird vieles nicht hinterfragt: „It is impressive...crossing the same mountains as did Charlemagne (War Karl der Grosse wirklich dort?); „the popular linking of the Milky Way to the Camino“ (einmal mehr wird nicht klar herausgestellt, dass die Milchstrasse ihre Richtung während eines Jahres stetig ändert; also kann man der Richtung der Milchstrasse nicht folgen); „linear time often gives way to circular time“ (gehört für mich bereits zum sogenannten akademischen Kitsch; „Zeit“ kann nicht auf zwei Erscheinungsformen reduziert werden); „the yearly offering to Santiago...was instituted after the 844 Battle of Clavijo“ (eine Schlacht, die wahrscheinlich gar nie stattgefunden hat) usw.

Positiv zu vermerken ist, dass N.L.Frey betont „there is no ‚best‘ or ‚most authentic‘ way...“ Ob Pilger allein oder in einer Gruppe gehen, ob mit oder ohne Hilfe von Verkehrsmitteln, ob sie lange oder nur kurz auf dem Weg verweilen...“the pilgrimage is ultimately personal“. Und so sind auch die oft wiederholten Motive, die zu einer Pilgerfahrt führen, all die dem Camino aufgeladenen Bedeutungen und die geschilderten „postexperiences“ „ultimately personal“. Wer die ganze Vielfalt von möglichen (und unmöglichen) Pilgeraussagen erleben will, um über eigene Erfahrungen nachzudenken, der lasse sich durch die Lektüre in das berühmte Loch fallen; das im Zitat vorkommt, welches dem Buch vorangestellt wird: „...Alice had not a moment to think about stopping herself before she found herself falling down a very deep well“ (Lewis Carroll; Emphasis by W.Müller). Was unter „very deep“ zu verstehen ist, auch das ist „ultimately personal“.

Werner Müller

### ASSEMBLEE GENERALE 2001 A SARNEN (31 mars et 1er avril)

#### Cent vingt Amis du Chemin de St-Jacques à la découverte de Sarnen

A l'occasion de l'assemblée générale de l'Association, une cinquantaine de pèlerins ont arpenté au matin du samedi 31 mars un tronçon du Chemin de St-Jacques sur territoire obwaldien : de la chapelle de St-Antoine à Kerns au Ranft et retour à Sarnen par la Hohe Brücke enjambant une gorge sauvage. Un radieux soleil faisait ressortir le charme printanier de ce magnifique paysage. Après l'assemblée générale du début de l'après-midi, les participants visitèrent, sous l'expertise conduite de l'abbé Willy Gasser, curé du lieu, et de Remo Rainoni, son assistant pastoral, l'église paroissiale de Sachseln et sa chapelle mortuaire, puis le musée de St-Nicolas de Flue et le musée Sigrist, où des figurines de bois taillé rappellent avec un soin enthousiaste les travaux des paysans et des artisans du siècle passé. Durant le souper, à l'Hôtel Krone, les élèves de la classe 6d de Peter Kastlunger réjouirent les convives, en présentant, de leurs voix fraîches, un programme de chants de randonnée. Le syndic, Louis Krummenacher salua les participants au nom de la commune de Sarnen.

La matinée du dimanche réunit les pèlerins dans l'église de Sts-Pierre & Paul pour un office religieux oecuménique. Le curé de la paroisse, Giusep Venzin célébra l'eucharistie et notre membre, Daniel Koenig, pasteur à Gümligen, fit réfléchir l'assistance sur le thème "être en marche".

Au sortir de l'église, les pèlerins se retrouvèrent dans la salle du "Peterhof" pour un apéritif offert par la paroisse : son président, Willi Schmidlin leur souhaita une cordiale bienvenue.

En fin de matinée, le conservateur des monuments du canton d'Obwald, Ivo Zemp présenta quelques aspects du Chemin de St-Jacques au pays de Nicolas de Flue.

Après le diner, possibilité était donnée à ceux qui disposaient encore du temps nécessaire de se rendre au Collège des Bénédictins, où le Père Beda Szukics tenait à leur disposition quelques œuvres de l'abbaye de Muri : un volet de retable du XVIe siècle représentant saint Jacques et de splendides parchemins enluminés du Moyen-Age. Madame Liselotte Andermatt-Guex, conservatrice du musée régionale, mit un point final à notre rencontre, en présentant l'exposition de "souvenirs bénits" qu'elle avait montée à cette occasion.

Les jacquets accourus à Sarnen de toute la Suisse et de France ont pu constater, durant ces deux jours, que les traces du pèlerinage à Saint Jacques

Jahresversammlung 2001 der Jakobswegfreunde der Schweiz in Sarnen (31.März und 1. April) oder

#### 120 Jakobswegfreunde "entdeckten" Sarnen

Anlässlich der Jahresversammlung der Vereinigung "Jakobswegfreunde der Schweiz" haben am Samstagmorgen 31.März 50 Pilgerinnen und Pilger einen Teil des Obwaldner Jakobsweges, nämlich von St.Antoni (Kerns) über St. Niklausen - Ranft - Flüeli nach Sarnen kennen gelernt. Die Landschaft im Frühlingszauber und das Wetter zeigten sich wieder einmal von der besten Seite. Im Anschluss an die nachmittägliche Versammlung besuchten die Teilnehmer unter kundiger Führung von Herrn Pfarrer Willy Gasser und Pfarreiassistent Remo Rainoni die Sachsler Pfarrkirche und die Grabkapelle von Bruder Klaus. Auch ein Abstecher im Museum Bruder Klaus und im Sigrist Museum (Holzschnitt-Miniaturen) stand auf dem Programm. Die Schülerinnen und Schüler der Klasse 6 d Sarnen (Lehrer:Kastlunger Peter) vermittelten den Anwesenden im Hotel Krone, Sarnen beim Nachtessen ein wanderthematisches, musikalisches Potpourri. Der Gemeindepräsident Ludwig Krummenacher überbrachte dabei die Grüsse der Gemeinde Sarnen. Am Sonntag feierten die Jakobswegpilger in der Pfarrkirche Sarnen einen oekumenischen Gottesdienst zum Thema "unterwegs sein". Der Ortspfarrer G. Venzin stand der Gemeinde vor und Pastor D. Koenig, Gümligen, richtete spezielle Pilgerworte an die Anwesenden. Im anschliessenden Apéro im Peterhof wurde die Pilgerschar von Kirchgemeindepräsident Willi Schmidlin begrüsst. Der Obwaldner Demkmalpfleger Ivo Zemp stellte in einem Dias-Vortrag ein paar bedeutende Kunstdenkmäler am Obwaldner Jakobsweg vor. Im Anschluss an das Mittagessen durften sich die Anwesenden in der Sakristei der Kollegikirche von Pater Beda Szukics ein paar handschriftliche Raritäten zeigen lassen. Auch ein Bild des Standesheiligen Jakobus erweckte grossen Eindruck. Zum Abschluss der Tagung eröffnete Frau Dr. Andermatt, Konservatorin des Obwaldner Heimatmuseums die neue Sonderausstellung "heilige Adänkä". - Erwartungsvolle Jakobswegpilger waren aus der ganzen Schweiz nach Sarnen gekommen - und sie haben "entdeckt, dass Sarnen und seine Umgebung recht viel über den "Santiago" zu bieten hat.

Liebe Jakobswegfreundin, lieber Jakobswegfreund

Du magst dich fragen, wer schreibt da einen solchen unpersönlichen Artikel. Des Rätsels Lösung: Als Organisator vor Ort in Sarnen will ich natürlich keine Wertung vornehmen. Zufriedene und sehr dankbare Jakobswegpilgernde haben mir persönlich gedankt oder dann im Rundbrief mit ihrer Unterschrift eine grosse Freude gemacht. Ich konnte nebenbei ein paar persönliche Kontakte knüpfen und meine "Jakobswegträume und Jakobswegerlebnisse" ergänzen. Ich freue mich - als Jakobswegpfleger bin ich mit meiner Frau erst in Romont "gelandet". Vielleicht sehen wir uns irgendwo auf dem Rest des Pilgerweges! - Ultraja!

Peter Kastlunger, Mitorganisator und Pilger aus Sarnen

Sarnen, 2. April 2001

sont nombreux dans la région.

Chère Amie, cher Ami du Chemin,

Si tu t'étonnes du caractère impersonnel de cet article, tu comprendras sans peine que l'organisateur de ces journées ne peut en faire un éloge dithyrambique.

Plusieurs participants m'ont exprimé leur satisfaction oralement ou par lettre collective qui m'a rempli de joie. Pour moi, ce fut l'occasion de faire des rencontres sympathiques et d'approfondir ma connaissance du monde compostellan. Ma femme et moi sommes novices sur le Chemin ; notre étape actuelle est Romont. Peut-être la poursuite de notre pèlerinage nous donnera-t-elle de te rencontrer à nouveau ? - Ultréa !

Peter Kastlunger, co-organisateur et pèlerin de Sarnen.  
Sarnen, le 2 avril 2001



## AUS UNSEREM JAKOBS-INVENTAR

Kapelle des hl. Jakobus des Aelteren  
auf dem Blatt in den Hockmatten



Mitte des 17. Jahrhunderts

So edel und prächtig steht der heilige Jakob im Altar der Kapelle "uff dum Blatt"; eines kleinen, schmucken Gotteshauses auf einer felsigen Terrasse inmitten des Waldes.

Die Kapelle wirkt durch ihre überdurchschnittliche Qualität im Geist der lokalen Spätrenaissance. Ihr ungegliedertes Schiff wird von zeittypischen Gewölben überspannt. An ein schmales Kreuzgratgewölbe in der Mitte schliessen beidseits Fächergratgewölbe an, deren Eckkappen von kleinen unterteilten Stützkappen trompenartig getragen werden.

Beim Einfall der Franzosen wurde das Gebäude verwüstet. Infolge der allgemeinen Verarmung des Landes wurde die Renovation erst 1814 unternommen und verzögerte sich durch Jahre hindurch, wurde aber im Visitationsakt von 1898 als vollendet bezeichnet.

Bei einer Restaurierung 1990 kamen in der linken Schiffshälfte Fragmente von Wandmalereien aus dem 17. Jahrhundert zum Vorschein.

frei nach W.Ruppen: Kunstdenkmäler der Schweiz, Wallis III, S.123

N'a-t-il pas fière allure saint Jacques dans son costume de cour? C'est ainsi qu'il apparaît sur l'autel de la chapelle Saint-Jacques située sur une petite terrasse boisée appartenant à la commune de Grengiols (VS).

Ce sanctuaire, petit mais de grande qualité architecturale, fut construit au milieu du XVIIe siècle. Les troupes de Napoléon le laissèrent dans un piteux état; sa rénovation, commencée en 1814, s'échelonna sur de longues années.

Les vieux conteurs des veillées de Grengiols se souvenaient que l'apôtre Jacques le Majeur, en route pour la péninsule ibérique, s'était arrêté pour prêcher dans la région.

## NOUVELLES DE LA CONFRERIE

*"Le monde ici-bas n'est pas une plaisanterie, ni une vallée de larmes, ni l'asile avant le passage dans un monde meilleur, mais un des mondes éternel, beau, joyeux et que nous pouvons et devons, par nos efforts, rendre plus beau et plus joyeux encore pour ceux qui vivent avec nous et pour tous ceux qui vivront après nous."*

Ce beau texte de Léon Tolstoï devrait faire partie du manifeste des pèlerins et de tous ceux qui arpentent le Chemin, soucieux de préserver notre héritage culturel européen et les merveilles de la Nature que notre civilisation n'a pas encore détruites. Ce fut sans doute aussi la devise de nos deux amis, Mathieu PREISWERK, l'infatigable nageur qui fut l'un des membres fondateurs de notre association, et Edouard EGLOFF, qui a tant fait pour le balisage du Chemin et tant contribué à la connaissance du patrimoine jacquaire en terre fribourgeoise. Mathieu et Edouard nous ont quittés pour effectuer leur dernier pèlerinage, les 25 et 26 juillet de l'an 2000.

Notre Confrérie s'est réunie, comme de coutume, à deux reprises en l'An 2000. Le samedi 6 mai 2000, nous nous sommes retrouvés au local paroissial de Saint-Amédée, où notre aumônier, Jean-François CHERPIT, nous a chaleureusement accueillis. Joseph THEUBET, le fondateur de l'Association des Amis du Chemin de Saint-Jacques, nous a présenté un passionnant exposé sur les concordances entre l'Ancien et le Nouveau Testament dans l'art du Moyen-Age, conférence illustrée par une très riche iconographie. Le samedi 25 novembre 2000, après avoir visité la belle église Saint-François, à Lausanne, nous nous sommes rendus à la paroisse Saint-Amédée pour partager un repas et un échange spirituel sur notre vécu personnel du pèlerinage et de la marche. Nous avons ensuite élaboré un projet de pèlerinage pour 2002, projet dont j'aimerais vous entretenir maintenant.

Comme vous le savez, notre Association organise chaque année une marche sur les chemins de Saint-Jacques, une année en France et une année en Suisse, alternativement.

En 2001, la marche est prévue en direction de Toulouse.

Pour 2002, notre Confrérie se propose d'organiser un grand pèlerinage vers une étape suisse importante sur le chemin de Saint-Jacques : l'abbaye de Saint-Maurice.

Saint-Maurice ou Agaune, lieu du martyre de saint Maurice et de ses compagnons de la Légion Thébaine, est le plus ancien sanctuaire chrétien de Suisse et se trouve situé sur le chemin qu'empruntaient les Jacquets pour se rendre à Santiago et les Romieux pour aller à Rome. Les vestiges d'un Hospice

## AUS DEM LEBEN UNSERER JAKOBSBRUDERSCHAFT

### Merci à Irène STREBEL pour sa traduction !

Letztes Jahr, zur Zeit des Jakobsfestes, sind zwei unserer treuesten Freunde ans Ziel ihres irdischen Pilgerweges gelangt : Mathieu Preiswerk, Mitgründer unserer Vereinigung, grosser Naturliebhaber und unermüdlicher Schwimmer, und Edouard Egloff, der sich so erfolgreich für die Markierung des Weges eingesetzt und mit Begeisterung alle Spuren von Compostela auf Freiburger Boden aufgespürt hat.

Wie üblich ist unsere Bruderschaft im Jahre 2000 zweimal zusammengekommen. Beide male wurden wie von unserem Spiritual Jean-François Cherpit im Pfarreisaal von St-Amédée herzlich begrüsst.

Am 6. Mai hielt uns Joseph Theubet, Gründer der Vereinigung der Freunde des Jakobsweges, einen interessanten Vortrag über einige Parallelen zwischen dem Alten und dem Neuen Testament. Er unterstrich sein inhaltsreiches Referat mit ansprechenden Bildern.

Am 25. November besuchten wir die gotische Franziskanerkirche im Herzen der Stadt Lausanne. Am Nachmittag wurde jedem Teilnehmer Gelegenheit geboten, persönliche Erinnerungen an geistige Erlebnisse auf Pilgermarsch mitzuteilen. Anschliesslich wurde die Idee einer gemeinsamen Pilgerwanderung im Jahre 2002 erörtert.

Es gehört zu den Traditionen unserer Vereinigung, alljährlich eine Gruppenwanderung auf Jakobswegen zu organisieren, abwechslungsweise in Frankreich und in der Schweiz. Für das Jahr 2002 schlägt sich die Bruderschaft einen Pilgermarsch zu einem wichtigen, altherwürdigen Ort am schweizerischen Jakobsweg vor : zu der Abtei von Saint-Maurice-d'Agaune. Dieses älteste christliche Heiligtum in der Schweiz wurde an der Stätte errichtet, wo der hl. Maurizius und seine thebäische Legion den Märtyrertod erlitten. Es liegt an den Pilgerstrassen nach Rom und nach Compostela und weist einige gemeinsame religiöse und kulturelle Merkmale mit der Abtei von Conques auf. Ein dem hl. Jakob geweihtes Hospiz steht noch heute am Wegrand.

Wir schlagen vor, im Juli 2002 sternförmig aus sechs verschiedenen Richtungen kommend, uns in St-Maurice zu treffen, um gemeinsam in der Abtei einem Gottesdienst beizuwohnen. Als Ausgangspunkte des Marsches sind Neuenburg, Aarberg, Bern, Freiburg, Genf und das Oberwallis vorgesehen. Abt Joseph Roduit steht dem Projekt sehr positiv gegenüber und stellt sich zur Verfügung zur Besprechung der Einzelheiten. Diese müssen bis nächsten März festgelegt werden, damit sie an unserer General-Versammlung 2002 bekannt gegeben werden können.

Saint-Jacques attestent de l'importance<sup>42</sup> de ce lieu pour les pèlerins de Saint-Jacques. Par ailleurs, un certain nombre de caractéristiques religieuses et culturelles ne manquent pas d'évoquer un parallèle avec l'abbaye de Conques.

En juillet 2002, nous prévoyons donc une marche convergente vers Saint-Maurice, partant de six lieux différents : Neuchâtel, Aarberg, Berne, Fribourg, Genève et la vallée du Rhône.

A l'issue de cette marche, nous participerons tous ensemble à une célébration à l'abbaye de Saint-Maurice. La présentation de notre projet à l'abbé de Saint-Maurice a d'ores et déjà suscité un grand intérêt, et nos prochaines rencontres auront lieu à l'abbaye le dimanche 22 avril et le samedi 22 septembre 2001 pour mettre au point tous les détails de cette grande marche jacquaire.

Nous ne manquerons pas de vous renseigner lors de l'Assemblée Générale 2002 et souhaitons vivement que vous serez nombreux à parcourir les chemins qui conduiront à Saint-Maurice en juillet 2002.

Sarnen, le 31 mars 2001

  
le secrétaire général de la Confrérie  
Jean-Noël ANTILLE

#### INFORMATION IMPORTANTE

La Confrérie Saint-Jacques organisera, du 13 au 21 juillet 2002, une marche jacquaire vers Saint-Maurice (VS) - étape sur les chemins de Compostelle et de Rome - à partir de Genève, Neuchâtel, Aarberg, Berne, Fribourg et la Vallée du Rhône.

Des reconnaissances devront être effectuées en juillet et août 2001, et, pour organiser de manière optimale les étapes et lieux d'accueil sur ces chemins, ainsi que les visites de sites historiques, il serait important que nous ayons une idée approximative du nombre de participants.

Nous nous permettons de faire un sondage pour savoir si vous seriez intéressés par l'un ou l'autre de ces parcours en juillet 2002. Il ne s'agit donc pas d'une inscription définitive, mais d'une simple information.

Nous vous serions reconnaissants d'écrire, avant les vacances de juillet 2001, au secrétaire de la Confrérie

Jean-Noël ANTILLE, route de la Croix 141, 1095 LUTRY,

"Je serais éventuellement disposé à effectuer la marche jacquaire du 13 au 21 juillet 2002, sur la voie partant de .....(1er choix)

ou de .....(2ème choix)

Nombre de participants : .....

Nom et adresse....."

Merci de votre précieuse collaboration !

#### WICHTIGE MITTEILUNG

Die Jakobsbruderschaft schlägt vor, vom 13. zum 21. Juli 2002 unseren traditionellen Sommermarsch nach Saint-Maurice (VS) zu führen. Sechs Gruppen, aus Neuenburg, Aarberg, Bern, Freiburg, Genf und dem Rhonetal kommand, sollen sich an diesem Ort, wo sich die Pilgerwege nach Rom und nach Santiago kreuzen, treffen.

Um Verpflegung und Unterkunft sowie den Besuch historischer Stätten unter den besten Bedingungen zu organisieren, ist es wichtig, dass wir eine Ahnung haben, wieviele Teilnehmer zu berücksichtigen sind. Darum erlauben wir uns, eine Umfrage durchzuführen, um festzustellen, ob der Vorschlag dieses Marsches im Juli 2002 auf Interesse stösst. Es geht heute **nicht um eine feste Anmeldung** sondern darum, einen ersten Anhaltspunkt für die Organisation zu bekommen.

Darum freuen wir uns und danken all denjenigen Interessent (inn) enn, welche sich vor den Sommerferien 2001 bei unserem Sekretär anmelden, an folgender

Adresse : Jean-Noël ANTILLE  
Route de la Croix 141  
1095 LUTRY

"Ich hätte Lust, eventuell am Jakobsmarsch vom 13. zum 21. Juli 2002 nach Saint-Maurice mitzumachen und zwar auf der Strecke ab .....

Falls dies nicht möglich, wähle ich die Strecke ab .....

Anzahl der Beteiligten : .....

Name und Adresse : .....

Herzlichsten Dank im Voraus für jede provisorische Anmeldung !

## W E G E N A C H S A N T I A G O

El Camino de Levante: Valencia - Toledo ( Astorga )

Stand Januar 2001

Kurzbeschreibung

Die ersten vier Tage marschierst du durch die "Huertas", das sind unendliche Gemüse- und Fruchtgärten, ein Werk der Araber. Im Januar/Februar wachsen dir die Orangen fast ins Maul.

Von Moixent folgen zwei harte Tage: Du überschreitest das niedrige Gebirge, das die Mancha von der Levante trennt. Es sind zwei Etappen von je 40 km, und Unterkunft oder eine Bar gibt es nur in Almanza und Higuera. Zwischendurch grossartige Landschaft, praktisch menschenleer. Die Unterkunft in Higuera ist auch eher problematisch, das "refugio municipal", das der Führer empfiehlt, zeichnet sich im Januar durch grosse Geschlossenheit aus...

Nach Chinchilla de Monte Aragon folgt die Mancha, vergleichbar der Meseta, aber noch fast einsamer. Grosse Olivenhaine und ein riesiges Reb Gelände - Rebberge kann man nicht sagen, du kannst da 50 km marschieren mit kaum zehn Metern Höhendifferenz.

Es ist ein Land, wo die Seele schon recht weichgeklopft wird, wenn du alleine unterwegs bist, und wo es dir einleuchtet, dass man Windmühlen am Horizont als Riesen betrachten könnte, wie einst Don Quijote.

Die Belohnung ist Toledo, eine Stadt, die allein schon eine ganze Reise wert ist, und eine Stadt auch, die du vielleicht nicht unbedingt an Wochenenden aufsuchen solltest.



Distanzen

Valencia - Toledo	470 km
Toledo - Zamora	320 km
Zamora - Astorga	140 km
Astorga - Santiago	260 km

Mir fehlte leider ( noch?) die Zeit, um den ganzen Weg zu gehen. Ich fuhr von Toledo per Bus nach Leon und ging dann auf dem bekannten Camino frances nach Santiago.

Führer

Es existiert ein guter Führer:

**Topogua I, EL CAMINO DE LEVANTE, ISBN 84 - 605 - 8396 - 1**

Der Führer - spanisch geschrieben - beinhaltet Kartenskizzen im Massstab 1 : 50'000, die sehr genau sind, von Valencia bis zu Einmündung in die Via de la Plata bei Zamora.

Der Führer beschreibt die Wege auch verbal, mit den beiden Möglichkeiten ab Zamora: Zamora - Astorga - Santiago oder Zamora - Orense - Santiago.

Ferner sind in einer Tabelle für alle beschriebenen Weg Hotels, Refugios, Verpflegungsmöglichkeiten und Bars aufgelistet.

Etwas habe ich zu kritisieren: Auf den letzten 8 km vor Toledo haben weder die Beschreibung noch die Wegskizzen etwas mit der Wirklichkeit zu tun.

Du kannst machen, was du willst, du gerätst unweigerlich auf den 4-spurigen Autobahnzubringer der N 400. Seitliches Ausweichen ist unmöglich, da dort ein drahtzaungehagter Waffenplatz ist. Auch fehlt dort jede Markierung.

Mein Tip: Ueberschreite den Autobahnzubringer bei den letzten Häusern von las Nieves, montiere Oropax und eine Sonnenbrille, geh auf dem linken Pannestreifen bis zur Ausfahrt Toledo ( nach einer neuen Brücke ) Dann marschierst du dem Tajo nach bis zum puente de Alcántara, was ein ausserordentlicher Ort ist, um in Toledo anzukommen! Wenn der Führer nicht erhältlich sein sollte, so kannst du dich wenden an <sup>die</sup> Asociación in Valencia:

Calle Francisco de Borja 10, 4a, 46009 Valencia.

Tel. 0034/96/385 99 82. Das Büro ist am Freitagabend besetzt von 17 - 20 Uhr.

Du wirst diesen Führer ganz gewiss brauchen, ebenso einen Kompass.

Unterkünfte

Mit wenigen Ausnahmen ( Higuera ) hat es in allen Etappenorten Fondas oder Hostales. Ob die dann immer offen sind, wenn du ein Nachtlager brauchst, musst du selbst herausfinden...

Die Angaben über die Refugios im Führer scheinen mir etwas optimistisch zu sein - oder ist das nur im Januar so?

Markierung

Der ganze Weg ist mit den bekannten gelben Pfeilen markiert, nicht so flächendeckend wie auf dem camino frances, aber genügend. Im Umkreis der Städte hapert es oft mit den Pfeilen, so - wie schon gesagt- bei Toledo. Aber auch bei Albacete brauchst du etwas Pfadfinderinstinkt, um auf den Weg zu gelangen.

Wegbeschaffenheit

Etwa 80 % der Wege sind wirkliche Wege, ohne Asphalt.

Jahreszeit: Ideal dürfte die Vor- und Nachsaison sein;  
Februar - April oder September - November.

Vorbereitung

Ich empfehle dir als vorbereitende Lektüre dringend de Don Quijote von Cervantes. Dein Weg führt dich auch durch Toboso, wo ja des irrenden Ritters Liebste - Dulcinea - herkam. Die Dulcinea, die natürlich nie existierte, hat heute in Toboso ein hübsches kleines Museum.

In Mota del Cuervo, dem " Balcón de la Mancha ", triffst du jene Windmühlen, die Quijote bekämpfte.

Ich finde den Weg Valencia - Toledo ausserordentlich empfehlenswert. Auch für diesen Weg gilt, was für alle Wege dieser Welt gilt:

**" Es gibt keinen Weg zum Glück; der Weg ist das Glück "** Buddha

Für weitere Auskünfte kannst du mich fragen:  
Werner Osterwalder, Tel 01/350 88 12

Ich wünsche dir einen guten Weg!

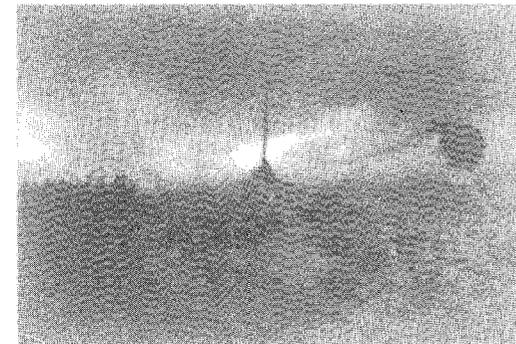
**† Peregrinus**

Le pèlerin - du latin *peregrinus*, celui qui marche au loin - est motivé tout à la fois par un besoin de rupture des habitudes, un goût pour le miraculeux, le souci de sauver son âme et la recherche d'une expérience collective. Les épreuves endurées servent à sa purification et l'effort accompli lui assure des mérites pour l'au-delà, sans oublier la réputation que lui vaut à son retour la visite de lieux inconnus.

La première destination des pèlerins est la Terre Sainte: on possède le récit d'un voyage entrepris depuis Bordeaux en 333 déjà. Dès le X<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage prend son importance en Europe; l'accès en Terre sainte étant rendu difficile, on se tourne vers Rome (tombeaux de Pierre et de Paul) et vers Compostelle (tombeau de Jacques, autre disciple de Jésus). Reconnaisables à leur grand chapeau, leur pèlerine, leur bâton, leur gourde et leur coquille Saint-Jacques, les pèlerins suivent des itinéraires balisés.

Passage clé des chemins de Saint-Jacques, la « Croix de fer » - *Cruz de Ferro* - se trouve dans les montagnes de la province de Léon (1504 m). Au Moyen Age, chaque *Jacquet* se devait d'y déposer la pierre apportée avec lui de son lieu natal et représentant le poids de ses péchés. Hier comme aujourd'hui, on accroche à la perche de bois, surmontée à cinq mètres de haut d'une petite croix de fer, des *ex-voto* divers tels que des rubans de couleur, une photo ou des prières diverses écrites à la hâte sur un morceau de papier.

Du sommet où est fichée cette croix, le pèlerin peut dominer toute la région et même, par beau temps, apercevoir les monts de Galice, qui annoncent le pays de St-Jacques.



Sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, la Cruz de Ferro (Espagne).

*Au pèlerin d'Europe*  
*Marche*  
*Tu es né pour la route*

*Marche*  
*Tu as rendez-vous où ?*  
*Avec qui ?*  
*Tu ne sais pas encore.*  
*Avec toi peut-être ?*

*Marche*  
*Tes pas seront tes mots*  
*Le chemin, ta chanson*  
*La fatigue, ta prière*  
*Et ton silence, enfin,*  
*Te parlera.*

*Marche*  
*Seul, avec d'autres*  
*Mais sors de chez toi.*  
*Tu te fabriquais des rivaux*  
*Tu trouveras des compagnons.*  
*Tu te voyais des ennemis*  
*Tu te feras des frères.*

*Marche*  
*Ta tête ne sait pas*  
*Où tes pieds*  
*Conduisent ton cœur*

*Marche*  
*Tu es né pour la route*  
*Celle du pèlerinage.*  
*Un Autre marche vers toi*  
*Et te cherche*  
*Pour que tu puisses le trouver*

*Au sanctuaire du bout du chemin*  
*Au sanctuaire du fond de ton cœur*  
*Il est ta Paix*  
*Il est ta Joie*

*Va*  
*Déjà, Dieu marche avec toi.*

Prière à l'entrée du Monastère de Lluch, Majorque et chantée au Monastère des Bénédictins de Bellocq (Pyrénées .Atlantique.) pour la fête de Saint Jacques en 2000.

Gebet am Eingang des Klosters Lluch, Mallorca. Im Benediktinerkloster Bellocq (Pyrénées Atlantique) am Fest von Sankt Jakobus 2000 gesungen.

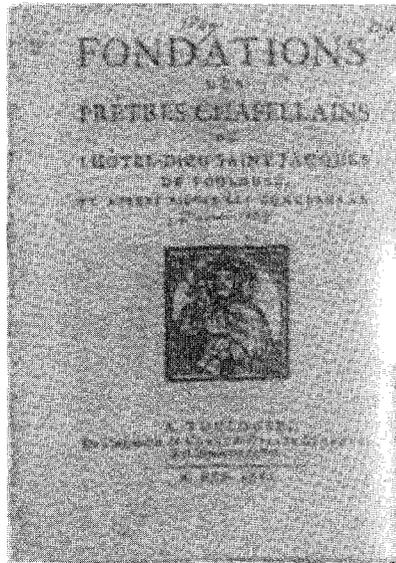
Toulouse sur les chemins de Saint Jacques

## L'accueil des pèlerins à Toulouse

Nombreux furent les établissements monastiques et hospitaliers susceptibles d'accueillir les pèlerins de Saint-Sernin, de Compostelle et d'ailleurs... dans la capitale du Languedoc.

En premier lieu, l'Hôpital Saint-Jacques du Bout-du-pont auquel une ordonnance de 1505 semble dénier toute mission d'accueil aux pèlerins tandis qu'un arrêt de la Chambre de l' Arsenal du 18 mai 1679 indique "que l'hospitalité y a toujours été gardée pour les pèlerins de Rome ou de Saint Jacques de Galice ou Compostelle" et qu'on y trouve "un petit dortoir" "avec de très bons lits garnis de paillasses". Cette vocation est confirmée par le plan de Nicolas Berrey de 1663. L'hospitalité en ce lieu remonterait aux années 1121-1148, et aurait été développée en 1258 grâce à une donation du prieur de la Daurade.

En second lieu, l'hôpital de Saint Jacques- du- Bourg dont le chroniqueur Guillaume Catel dit qu'il "a été basti pour loger les pèlerins de saint Jacques". En 1623, cet auteur le décrit comme "une maison laquelle est au devant ou bien près de la porte de saint Sernin qui répond à l'hospital saint Jacques, assez ancienne..." L'accueil des pèlerins dans le Bourg se serait centralisé dans cet établissement à partir de 1421, l'hôpital du Taur ne recevant plus, depuis quelques temps déjà, que les enfants trouvés.



Au rang des autres hôpitaux ayant pu recevoir des pèlerins, il convient de citer:

- l'hôtellerie de l'abbaye de Notre
- Dame de la Daurade
- l'hôpital Saint-Sernin
- l'hôpital Saint-Raymond (vers 1080) qui apparaît fort bien équipé à travers un inventaire de 1246 (56 lits garnis)
- l'hôpital de Grandselve (1147): "conçue à l'origine pour recevoir des malades et des infirmes, la fondation prit de plus en plus le caractère d'un hôtel réservé aux moines, aux voyageurs et aux pèlerins".
- l'hôpital Notre-Dame du Puy, place saint Georges (fin XIIIème ou début XIVème siècle)
- l'hôpital du Temple, installé dans l'ancienne commanderie des Templiers par les chevaliers de Saint Jean en 1408 au motif que "beaucoup de malades et pèlerins qui vont à Saint-Jacques et

ailleurs" affluaient à Toulouse.

Il aurait existé aussi un hôpital dont la durée de vie aurait été éphémère, dépendant de Roncevaux: l'expression Tolosa cum Samatano et aliis dependentiis se trouvant dans un document du 12ème siècle des archives de Roncevaux est quelque peu énigmatique...

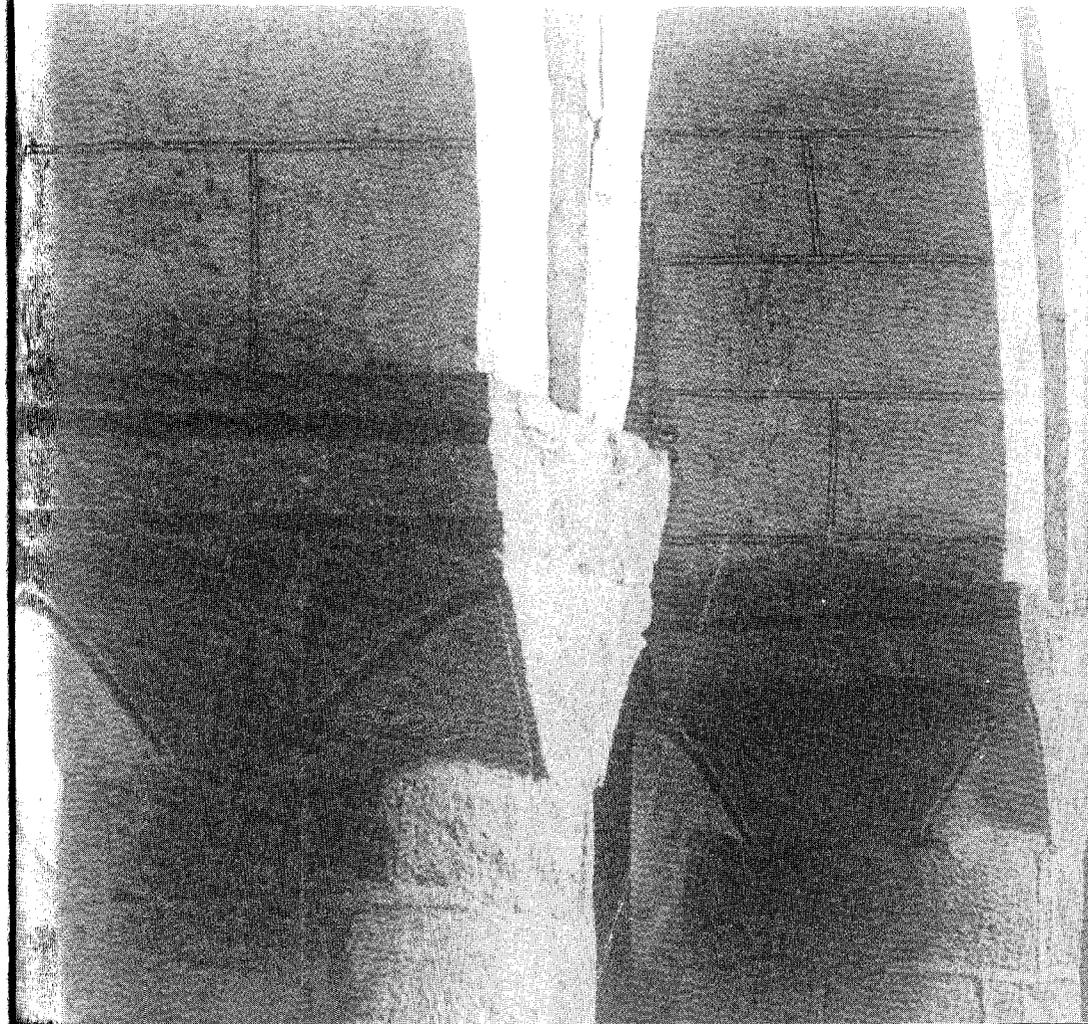
Les confréries Saint-Jacques semblent avoir tenu un certain rôle dans la gestion des hôpitaux Saint-Jacques. Malheureusement, les plus anciens statuts connus (1255) sont muets à ce sujet, se contentant d'exposer les devoirs des confrères et consœurs envers les morts de leur association.

Toulouse sur les chemins de Saint Jacques

Cette voie principale, nommée *iter sancti jacobi* entre Toulouse et L'Isle-Jourdain est jalonnée par les hôpitaux de Léguevin et Pujaudran et les commanderies de Pibrac et de L'Isle-Jourdain. Au delà et jusqu'à Auch, les textes la nomme *caminum sancti jacobi frances* et elle est bordée par la commanderie santiaguiste d'Ambon, l'hôpital Saint-Jacques d'Aubiet et les nombreux gîtes monastiques et hospitaliers (dont un hôpital Saint-Jacques) de la cité archiépiscopale d'Auch.

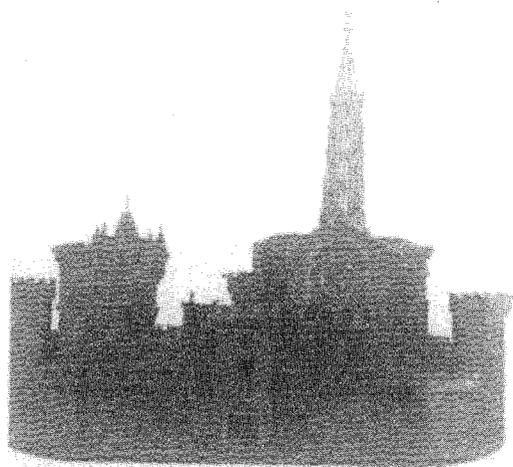
De Toulouse, une autre possibilité s'offrait: passer par Sainte Foy de Peyrolières (prieuré de Conques), Samatan (prieuré-hôpital dépendant de Roncevaux et hôpital Saint-Jacques), Lombez, Saramon ou Simorre (abbayes bénédictines), Moncassin (prieuré-hôpital) Vic-Bigorre (hôpital Saint -Jacques).

D'autres variantes plus méridionales pouvaient aussi être empruntées. La place éminente de Toulouse sur les voies jacquaires n'est plus à démontrer. Elle se trouve au cœur d'un réseau complexe de voies principales et de voies secondaires desservant de nombreux autres lieux de pèlerinage.



## Toulouse, carrefour des routes de Compostelle

"Il y a quatre routes qui, menant à Saint-Jacques, se réunissent en une seule à Puente la Reina, en territoire espagnol; l'une passe par Saint-Gilles, Montpellier, Toulouse et le Somport..." La capitale languedocienne a donc l'insigne et rarissime honneur d'être citée par Aimery Picaud dans son "*Guide du pèlerin*" composé vers 1140. Elle est même au rang des principales étapes jacquaires au nord des Pyrénées, grâce au sanctuaire de Saint-Sernin, et son renom était tel que la voie la traversant était communément nommée *via tolosana* plutôt que *via egidiana* ou même "voie de Provence", expression évoquant son origine géographique.



Toutefois, Toulouse n'était pas seulement ville étape pour ceux qui, de la sorte, fidèles aux enseignements d'Aimery Picaud, venaient de Provence pour se diriger vers le Somport: elle était également traversée par les pèlerins venus du nord empruntant une variante de la route du Puy. De plus, au delà de la ville rose, plusieurs possibilités s'offraient aux pèlerins pour gagner l'Espagne. Le trajet préconisé par le *Guide* est, par ailleurs, unanimement suivi par les pèlerins rédacteurs d'itinéraires (carnets de route) de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle ("itinéraire d'Avignon à Compostelle") à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle (Jean de Tournai), sans oublier le roi Louis VII, "*rediendo a sancto Jacobo et per Tolosam transiens*". Il est également adopté par les "itinéraires de Bruges" à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle.

Ainsi, Toulouse se présente vraiment, pendant des siècles, et encore aujourd'hui si l'on considère la formidable renaissance du courant pèlerin vers la Galice, comme un véritable carrefour des voies

Quant aux statuts de "la vénérable confrairie de saint Jacques établie en Tholose" (rédigés en langue d'oc), ils ne remontent qu'à octobre 1513 et ne nous renseignent en rien sur une quelconque activité hospitalière.

Les pèlerins étaient si nombreux à Toulouse qu'ils étaient devenus les proies préférées des aubergistes peu scrupuleux (le miracle du pendu-dépendu a été situé à Toulouse avant d'être fixé à Santo Domingo de la Calzada) à tel point que les autorités municipales ont dû réglementer leurs activités et, notamment, leur faire défense d'attirer les pèlerins en les prenant par la manche et de leur vendre des bêtes aveugles ou édentées !

Ville carrefour sur les chemins de Compostelle, Toulouse était donc aussi ville hospitalière de toute première importance.

Au delà de Toulouse, le chemin des pèlerins est bien identifié par la toponymie routière et jalonné de repères sûrs. Là encore, si une voie peut être considérée comme principale, elle n'est pas unique.



pèlerines.

Bien sûr, cette intense fréquentation de la cité par les jacquets n'a pas été sans conséquences: nombreuses sont les fondations hospitalières destinées à les accueillir et même le droit municipal s'est préoccupé de ce problème.

## Toulouse sur les voies jacquaires

La "*via tolosana*" est assez bien décrite par le "*Guide du pèlerin*". Aimery Picaud propose à la vénération des fidèles chemin faisant, "*le bienheureux confesseur Guillaume*" (Saint-Guilhem du désert) et les "*bienheureux martyrs Tibère, Modeste et Florence*" (Saint-Thibéry). Il n'en reste pas moins que plusieurs variantes étaient ouvertes au voyageur entre Arles, tête de pont de ce chemin, et Toulouse. Suivre l'ensemble des données du *Guide* conduit à emprunter le passage par la plaine languedocienne plébiscité par les pèlerins qui nous ont laissé leurs récits de voyage.

La variante reliant la "*via podiensis*" à Toulouse est moins connue mais a sans doute été très pratiquée comme en témoignent les nombreux souvenirs du culte de l'apôtre et du pèlerinage de Compostelle qui la jalonnent.



C'est à Espalion que ce cheminement se détache de la "*via podiensis*" classique (qui gagne Estaing et Conques) pour se diriger vers Bozouls (où se trouvait un prieuré-hôpital dépendant de la domerie d'Aubrac) et Rodez qui ne compta pas moins de huit hôpitaux, dont un du vocable de saint Jacques. De là, il se poursuivait, par Magrin, Saint-Sauveur, La Selve, La Garde, Lescure, vers Albi et atteignait cette ville qui comportait plusieurs établissements religieux et hospitaliers dont aussi un hôpital saint Jacques. Ensuite, vers Toulouse, plusieurs tracés étaient possibles, le plus fréquenté étant à n'en pas douter celui qui correspondait peu ou prou à la route moderne par Gaillac (abbaye Saint-Michel, hôpital et hôpital Saint-Jacques), Rabastens (hôpital Saint-Jacques et prieuré dépendant de Saint-Pierre de Moissac), Mézens (hôpital et autre prieuré moissagais), Roqueserrière (également prieuré de Moissac), l'Union et enfin Toulouse.

De Rodez, on pouvait également gagner Toulouse par Villefranche-de-Rouergue (hôpital Saint-Jacques), Najac (hôpital Saint-Jacques et hôpital dépendant de la domerie d'Aubrac) et Cordes (hôpital Saint-Jacques et confrérie Saint-Jacques)

la voie précédente étant rejointe à Gaillac ou à Rabastens.

La richesse en souvenirs du culte jacquaire des villes traversées par ces variantes de la route du Puy prouve abondamment qu'elles devaient être très achalandées. Cela ne saurait surprendre dans la mesure où elles permettaient aux pèlerins parvenus à Rodez de gagner rapidement le Languedoc, région moins difficile à parcourir que la route conduisant vers Conques et Cahors par la montagne et les Causses et jouissant, surtout en période hivernale, d'un climat plus favorable.



L'ACCUEIL du PÈLERIN

## DES PAUVRES SUR LE CHEMIN

(Extrait de la lettre de l'Hospitalité n° 24 de l'Hospitalité Saint Jacques à Estaing)

Nous entendons souvent : "Pauvres et marginaux ne peuvent avoir leur place sur le Chemin de St-Jacques. Ils n'ont pas d'argent pour payer les gîtes, ils profitent de la générosité d'autrui, etc..."

En effet, le profit commercial peut difficilement accepter la démarche de pauvreté. Mais n'oublions pas que nous sommes sur *un chemin de pèlerinage*.

L'accueil des plus pauvres - dont la pauvreté se manifeste surtout matériellement mais aussi psychologiquement - peut nous apprendre à aimer.

N'est-ce pas justement notre vraie richesse à tous que de découvrir nos pauvretés cachées et de les partager avec ceux qui ne peuvent pas les cacher !

Nous sommes appelés aussi sur ce Chemin, hôtes ou pèlerins pour partager nos pauvretés en vérité.

Alors, pèlerins ou hôtes d'accueil, ne fermons pas notre porte à ceux qui ont été mis sur notre chemin pour nous apprendre à ouvrir notre cœur.

Die Armen ~~5u~~ dem Weg

Auszug aus dem Brief Nr. 24 über die Gastfreundschaft der Hospitalité Saint Jacques in Estaing

Man hört oft: "Arme und Randständige haben auf den Jakobswegen keinen Platz. Da sie für die Unterkunft kein Geld haben sind sie auf die Unterstützung anderer angewiesen".

Sicher, der Handel kann von ihnen nicht profitieren. Aber vergessen wir nicht, wir sind auf dem **Pilgerweg**.

Die Aufnahme der Armen - Armut zeigt sich meist materiell, aber auch psychisch - erlaubt uns, lieben zu lernen.

Ist nicht gerade unser aller Reichtum, unsere eigene versteckte Armut zu zeigen und sie mit jenen zu teilen, die sie nicht verstecken können!

Auch dazu sind wir auf den Weg gerufen, Gastgeber und Pilger, um unsere Armut zu teilen.

Also, Pilger und Gastgeber, schliessen wir nicht die Türe vor denjenigen, die uns auf den Weg gegeben sind, damit wir unser Herz öffnen.

Recherche sur l'histoire du pèlerinage à Compostelle et du culte de saint Jacques

**Questions posées au Forum de la recherche sur saint Jacques :**

Pour quelle raison associe-t-on une coquille à Saint-Jacques-de-Compostelle ?

On a retrouvé à Paris des coquilles dans les tombes d'un cimetière mérovingien, bien avant la découverte du tombeau de saint Jacques à Compostelle. La coquille est certes vendue à Compostelle au XII<sup>e</sup> siècle, mais elle l'est également ailleurs, en particulier au Mont Saint Michel. En 1377 encore, lorsque l'Empereur Charles IV vient en visite à Paris, le roi lui envoie des coquilles parce qu'il est pèlerin, ce qui indique bien que la coquille est encore un insigne commun à tous les pèlerins. Progressivement pourtant, les représentations iconographiques de l'apôtre saint Jacques adjoignent systématiquement une coquille, qui sur la besace, qui sur la chapeau. En 1490, les toulousains identifient de cette façon une tête peinte à fresque comme étant celle de saint Jacques parce qu'au front il y a une coquille. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, il semble que les pèlerins de Compostelle, plus nombreux qu'ils n'ont jamais été, augmentent considérablement le nombre de coquilles qu'ils portent sur leur costume. C'est ce que souligne ce dialogue des Colloques d'Erasmus écrits en ce début du XVI<sup>e</sup> siècle : "Comme tu as un aspect étrange ! Couvert de coquilles imbriquées, tout garni d'images d'étain et de plomb, paré de colliers de paille. A tes doigts pendille un rosaire auquel est accrochée une série de serpents.

-Je suis allé chez saint Jacques à Compostelle".

Aucun rituel de pèlerinage ne mentionne la coquille parmi les insignes remis au pèlerin, pour la bonne raison qu'à l'origine, dit-on, le pèlerin devait lui-même ramasser sa coquille sur les plages... Dit-on... car les textes ne parlent que de coquilles-souvenirs vendues sur les lieux pèlerins, parfois bien éloignés de la mer : coquilles naturelles, peintes ou reproduites en métal plus ou moins précieux.

L'un des 23 miracles accomplis par saint Jacques à Compostelle attribue à cette coquille des vertus curatives : un chevalier atteint d'une affection de la gorge est guéri par l'imposition de coquilles sur la partie malade.

Puis au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les premières classifications des espèces animales, le coquillage en question reçoit le nom de coquille St-Jacques.

Geschichtsforschung über den Santiago-Pilgerweg und den Jakobskult.

**Fragen, die dem Forschungsforum zu St. Jakob gestellt werden (Resumé)**

Was verbindet die Muschel mit St. Jakob?

Lange bevor das Jakobsgrab in Compostela gefunden wurde, hat man in Merowinger-Gräbern Muscheln gefunden. Sicher wurde die Muschel im XII. Jahrhundert in Compostela verkauft, aber auch anderswo, vor allem auf dem Mont Saint Michel. Noch 1377, als Karl IV Paris besuchte, hat ihm der König als Zeichen seiner Pilgerschaft, Muscheln geschickt. Mit der Zeit wurde Jakobsus mit einer Muschel am Hut oder Tasche dargestellt. In Toulouse identifizierte man 1490 ein gemaltes Bildnis auf Grund der dargestellten Muschel als Jakobusdarstellung. Immer mehr Santiago-Pilger schmückten sich im XVI. Jahrhundert mit Muscheln. Eines der 23 Wunder, die St. Jakobus zugeschrieben werden, weist auf die Heilkraft der Muschel hin. Ein an einer Halskrankheit erkrankter Reiter wurde durch das Auflegen der Muschel geheilt. Dann, im XVIII. Jh., wurden die Tiere klassifiziert und die Muschel erhielt den Namen "Sankt Jakobusmuschel".



## LA MUSIQUE MEDIEVALE SUR LE CHEMIN DE ST-JACQUES

*Extraits de la conférence donnée le samedi 13 novembre 1999, à l'église St-Jacques à Zurich par le professeur Horst Degen de Düsseldorf.*

Ce n'est qu'avec l'invention de l'imprimerie et le début de l'alphabétisation des pèlerins que l'on a commencé à noter par écrit les chansons de pèlerinage. Ces chants ne traduisaient pas de façon spontanée les impressions ressenties ou les incidents vécus au cours du pèlerinage, ils étaient transmis d'une génération à l'autre avec de légères variations. Ce n'est qu'au XVIIe et XVIIIe, voire au XIXe siècles que l'on voit apparaître des exemplaires imprimés. Ils comprennent des louanges à l'apôtre saint Jacques, des récits de voyage, des descriptions de chemins ainsi que des évocations de miracles, souvent liées aux dangers du pèlerinage, qui glorifient la protection de saint Jacques et de la Vierge Marie.

Le mouvement des pèlerins vers Compostelle, dans l'Europe médiévale, fut à l'origine d'un essor musical qui alla bien au-delà des échanges pratiqués entre les monastères. Le pèlerin venu d'Europe du nord découvrit en France - en Aquitaine surtout - les lois nouvelles de la polyphonie. Le Codex Calixtinus, par exemple, comprenait des compositions dans un style perivocal nouveau et notées de façon intelligible à chacun. Ces pièces étaient composées à l'occasion de grandes fêtes liturgiques ou d'événements festifs, comme les représentations de mystères ou les prestations musicales du clergé propres aux jours de fêtes importantes. Cette musique de pèlerinage contribuait au renouveau artistique mieux que n'était en mesure de le faire la seule musique liturgique.

Je vous parlerai des précurseurs des chants de pèlerins, ce sont les chants liturgiques et semi-liturgiques et les chansons de cours qui, à l'apogée du pèlerinage, d'où furent tirées, par la suite, les thèmes et les mélodies des chansons de pèlerinage.

### MITTELALTERLICHE MUSIK AM JAKOBSWEG

Auszug aus dem Vortrag von Professor Horst Degen, Düsseldorf, am 13. November 1999 im Kirchgemeindesaal St. Jakob in Zürich.

## 1. Le chemin de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle

La tombe de l'apôtre Jacques le Majeur à Santiago, en Galice appartient avec Jérusalem et Rome aux buts de pèlerinage privilégiés du Moyen-Age. La longueur et les fatigues du chemin étaient telles que Dante Alighieri réservait aux seuls jacquets le nom de « vrais pèlerins ». Un grand nombre d'entre eux mouraient en route, terrassés par la maladie, l'épuisement ou succombaient aux attaques des malandrins. Dès l'annonce, dans la première moitié du IXe siècle de la découverte du tombeau de saint Jacques, dans le nord-ouest de la péninsule ibérique, les pèlerins commencèrent d'affluer d'Allemagne, de France, d'Italie et d'Angleterre. La renommée de Santiago égala et dépassa même par moments celle de Jérusalem. Compostelle devint siège d'évêque et centre de culture chrétienne. Par millions, des pèlerins s'engagèrent sur le « Camino de Santiago ». Les points de convergence des Chemins français et les hauts lieux du pèlerinage tels que Beauvais, Sens, Chartres, Paris, Orléans, Tours, Limoges, le Puy, Moissac et Conques devinrent les points de rencontre de pèlerins de sensibilités religieuses, spirituelles, ethniques et culturelles très différentes.

Ces pèlerins du Moyen-Age qui s'étaient mis en route de leur propre chef ou pour expier quelque crime ont laissé de nombreuses traces tout au long de leurs itinéraires en France et en Espagne : églises, auberges, hospices, croix vicinales, ponts, etc... mais aussi la musique permettant aux pèlerins de nationalités différentes de communiquer.

### Manuscrit du « Liber Sancti Jacobi » (Codex Calixtinus)

La plus ancienne trace écrite de compositions musicales en l'honneur de saint Jacques se trouve dans le « Codex Calixtinus », appelé aussi « Liber Sancti Jacobi », manuscrit en cinq parties datant du XIIe siècle et qui forme aujourd'hui l'un des trésors les plus précieux de la bibliothèque de la cathédrale de Santiago.

La première page de ce manuscrit vieux de plus de 850 ans montre l'apôtre Jacques vêtu d'une tunique somptueuse. Dans sa main gauche, un livre rappelle qu'il a prêché l'Évangile. Trois doigts de sa main droite sont levés pour bénir. Ses pieds nus témoignent de son rôle d'apôtre, mais cette représentation du XIIe siècle ne connaît pas encore les attributs distinctifs qui caractérisent les apôtres. Par la suite, Jacques le Majeur apparaît très souvent en pèlerin muni d'un chapeau à large bord, de la cape, du bourdon, de la besace, de la gourde et de la coquille. Lorsqu'il tient une épée, c'est pour rappeler qu'il fut le premier parmi les apôtres à subir le martyre lorsque Hérode Agrippa 1er le fit décapiter à Jérusalem, en l'an 44. On croit savoir qu'il fut enterré au pied du Sinaï, à l'emplacement du couvent de Ste Catherine. La tradition affirme que sous la menace de l'invasion des Sarrasins au VIIe siècle, le corps du saint fut transporté sur un bateau à la « fin des terres » (Finistère), au nord de l'Espagne. Au IXe siècle, la tombe fut retrouvée et des millions de pèlerins affluèrent de toute l'Europe pour s'y recueillir. Le « Codex Calixtinus » traite de la vénération de ces reliques et du pèlerinage. La légende attribuée à Calixte II, qui fut pape de 1119 à 1124, la création de cet ouvrage sur saint Jacques. Certains historiens voient dans cette assertion une opération publicitaire pour donner à la cité galicienne une position privilégiée en Espagne et même au sein du monde méditerranéen occidental.

Le Codex Calixtinus - ou Liber Sancti Jacobi - se compose donc de cinq parties. Les trois premières concernent saint Jacques lui-même : anthologie de pièces liturgiques, recueil de miracles, récits de sa vie et de sa mort. Le quatrième livre, attribué à l'évêque Turpin de Reims, raconte la vie de Charlemagne et son combat contre les maures et montre saint Jacques apparaissant en songe à l'empereur pour lui enjoindre d'aller délivrer son tombeau. Ce livre plaçait le pèlerinage de Compostelle sous la caution morale de l'empereur Charlemagne. La dernière partie de l'ouvrage représente le « premier guide européen » pour les pèlerins, décrivant les itinéraires, l'état des routes, les lieux à visiter et les possibilités d'hébergement qu'ils rencontreraient, ainsi que d'encourageants miracles opérés par leur saint protecteur. La précision des détails dans la description de certaines villes de l'ouest de la France tend à prouver que l'auteur est bien un Français originaire du Poitou, de la Saintonge ou de la Bourgogne.

Les exemples musicaux tirés de ce trésor musicologique proviennent de la première partie (1140) et de l'appendice (1160). La première partie contient des prières, des sermons et des chants liturgiques en usage dans la cathédrale de Santiago. L'une des homélies décrit des usages musicaux : C'est une très grande joie d'observer la foule des pèlerins qui veille devant l'autel de saint Jacques, les Allemands sont groupés d'un côté, les Français d'un autre et les Italiens d'un troisième. Ils tiennent les cierges à la main qui éclairent tout le sanctuaire comme si le soleil brillait. Chaque pèlerin veille avec ses compatriotes. Beaucoup jouent de la lyre, du cymbalum, quelques uns de la flûte, du chalumeau, des trompettes, de la harpe, de la viole, ou encore de la vieille anglaise ou bretonne. Beaucoup chantent dans la nuit en s'accompagnant de psaltériens ou d'autres instruments.

Le spectacle grandiose décrit ainsi correspond sans doute à une veillée de la fête de saint Jacques au XIIe siècle : arrivés au terme de leur long voyage, des pèlerins se préparent à passer la nuit entière à veiller, en chantant et en jouant de leurs instruments. Et les représentants des autorités ecclésiastiques s'efforcent de mettre un peu d'ordre dans cette bousculade bigarrée, dominée par le brouhaha des langues et des musiques variées. Nul doute que l'un ou l'autre pèlerin ne se laisse entraîner à exprimer sa foi et son enthousiasme par quelques pas de danse... Que de vie, de couleurs, de bonheur !

Ce texte si plein de vie ne contient aucune indication ni sur la teneur des chants de marche des pèlerins, ni sur leurs pas de danse, ni sur les normes ecclésiastiques réglant ces grandes liturgies populaires. Le Codex Calixtinus ne transmet aucune chanson jacquaire.

Par chance, Maître Matthieu a représenté avec grande précision les instruments évoqués dans le tympan, dont il a couronné en 1188 le « Portique de la Gloire » qui orne la façade ouest de la cathédrale de Santiago, ainsi nous pouvons nous en faire une idée plus conforme à la réalité.

Les partitions rassemblées dans le premier livre du Codex Calixtinus sont des chants liturgiques en latin pour les offices de la fête du 25 juillet : vêpres et messe de la vigile, office nocturne laudes, messe et vêpres de la férie. Selon l'usage du temps, il s'agit de plain-chant grégorien avec la seule indication de

la tonalité. Une possibilité de variation du rythme d'une telle mélodie est donnée par l'indication du manuscrit qui prescrit le nombre de notes qu'une deuxième voix rajoutée peut comporter pour chacune des notes de la ligne mélodique de base.

L'appendice du premier livre comprend un ajout de vingt pièces supplémentaires composées pour la plupart dans le style nouveau de la polyphonie telle qu'elle a été développée entre le milieu du XIe siècle et celui du XIIe siècle en France, plus particulièrement en Aquitaine. Des études récentes en font remonter l'origine au nord ou au centre de la France, soit aux compositeurs évoqués au début. Les fameuses compositions plurivocales des manuscrits de St-Martial de Limoges leur font pendant.

Le Codex Calixtinus contient un élément particulièrement remarquable : Le « Congaudeant catholici » qui représente l'une des plus anciennes sinon la première composition à trois voix de l'histoire de la musique. Deux voix de rythme égal sont accompagnées par une troisième plus animée qui rejoint les premières à la fin de chaque phrase musicale. Les trois voix sont situées dans le même registre.

#### **Congaudeant catholici**

Les deux derniers chants de l'appendice - dont l'hymne « Dum pater familias », bien connu - se chante à capella et ont un caractère populaire marqué. Comprenant strophes et refrains, ils sont devenus des chants de pèlerins, souvent entonnés lors de processions. Ils se peut que le « Dum pater familias » soit la plus ancienne mélodie de tout le répertoire. Selon la coutume en vigueur en Aquitaine, elle est notée uniquement par des points et non comme les autres pièces du recueil de quatre lignes, munies d'une clé. Basée sur un hymne latin, c'est peut-être elle qui rend le mieux l'atmosphère musicale qui marquait la veille de la fête de saint Jacques.

Ces hymnes glorifient la vie, l'action et le martyr du saint apôtre. Il est intéressant d'observer que l'influence des pèlerins étrangers se fait sentir dans leurs refrains par l'insertion, dans le texte latin, d'exclamations populaires en

usage dans les régions germanophones : « Herru sanctiagu ! Got sanctiagu ! E ultreia ! E suseia ! Deus adjuva nos « ! (Monsieur Saint Jacques ! Bon Saint Jacques ! Plus loin ! Plus haut ! Que Dieu nous aide !)

On peut penser que les foules de pèlerins cherchaient à participer aux chants exécutés en latin en joignant leurs exclamations aux refrains. L'appel « Ultreia ! » reste de nos jours la salutations des jacquets.

On ne s'explique pas exactement le rôle des partitions contenues dans la Codes Calixtinus ; on ignore si les compositions à plusieurs voix jointes en appendice étaient destinées à l'exécution ou si elles devaient servir d'exemples pour l'enseignement. On ignore également si lors des exécutions, les voix étaient accompagnées par des instruments. Nous avons vu précédemment que les pèlerins soutenaient leurs chants par divers instruments, mais on ignore si tel était le cas pour la musique liturgique. Les preuves existent qu'à l'époque où furent composés les exemples musicaux contenus dans le Codex Calixtinus on utilisait des instruments pour les prestations liturgiques dans la cathédrale de Paris. Le chapitre de la cathédrale de Santiago entretenait des relations privilégiées avec celui de Paris et il est fort probable qu'il connaissait ces pratiques musicales. L'auteur de « Congaudeant catholici », cité à Compostelle sous le nom de « Albertus Parisiensis » est fort probablement « Albertus Cantor » dont parlent les archives de Notre Dame.

#### **La collection des « Cantigas de Santa Maria »**

La source de connaissance la plus riche pour les chants pèlerins jacquaires est une collection de 427 cantiques à Marie, en vers et pourvus de leurs partitions antérieure au Codex Calixtinus d'une centaine d'années et rassemblée à la demande d'Alphonse X, roi de Castille et de Léon, fils de Ferdinand III et qui vécut de 1221 à 1284. Surnommé « El Sabio », le Sage. Il fut certainement l'une des personnalités les plus brillantes et les plus fascinantes de l'histoire

espagnole. Il monta sur le trône en 1252, alors que ses prédécesseurs avaient reconquis une grande partie des territoires occupés par les Maures. Son règne se distingue non par de nouveaux succès dans le cadre de la Reconquista, mais par un essor sans pareil de la vie culturelle, de la science, des arts, de la littérature. Alphonse le Sage réunissait à sa cour d'éminents savants, des historiens érudits, des poètes de valeur, aussi bien chrétiens qu'arabes ou juifs. Sous son égide, les recherches scientifiques, les connaissances historiques, la jurisprudence prirent un essor remarquable et la vie artistique prospéra. Il y contribua par ses créations poétiques et musicales : on lui attribue une grande partie des cantiques à une voix rassemblés entre 1250 et 1280 en une collection qui représente l'œuvre lyrique la plus importante du Moyen-Age espagnol. La deuxième version des « Cantigas de Santa Maria », conservée à l'Escorial, est illustrée de 1800 miniatures ; elle dépasse de loin tout ouvrage similaire par la richesse de ses textes, de ses illustrations, de ses compositions musicales.

A la cour d'Alphonse X, les chansons en langue vernaculaire galicien-portugais primitif étaient à l'honneur. Contrairement à la plupart des chansonniers médiévaux, trois des quatre recueils de luxe transmettent également les mélodies, notées sur des portées de cinq lignes. Aussi bien la musique que les textes sont fortement influencés par l'art des troubadours provençaux, si vivant et spontané. En effet, troubadours, artistes et jongleurs français étaient bienvenus dans les palais espagnols de l'époque. Lors de la persécution des Cathares, beaucoup de ceux-ci trouvèrent refuge à la cour d'Alphonse X. On peut en conclure qu'il s'agit d'un art pratiqué à la cour et que les Cantigas étaient chantés non par des pèlerins mais par des chanteurs professionnels, le refrain étant repris en chœur ou exécuté sur un instrument. Ceci n'exclut pas que du vivant du roi Alphonse X, ces cantiques aient pu retentir dans les églises ou sur les places publiques à l'occasion de fêtes religieuses.

Le volume est structuré sur un rythme de neuf évocations de miracles

(Cantigas de Miragre) auquel succède un hymne de louange à la Vierge (Cantiga de Loor). Il ressemble ainsi fortement à l'ouvrage « Miracles de Notre Dame », un manuscrit de 30'000 vers, dans lequel l'abbé Gauthier de Coincy de Vic-sur-Aisne rassembla dans les années 1214 à 1233 des récits des miracles de la Vierge Marie. Alphonse le Sage en possédait un exemplaire dont Saint Louis, roi de France lui avait fait cadeau.

Les Cantigas de Loor, hymnes de louanges, sont plus succints ; ils reprennent des thèmes de poèmes mariaux latins et se terminent généralement par une promesse ou une demande.

Les Cantigas de Miragre, récits de miracles, peuvent être divisés en trois groupes : le premier évoque des miracles opérés par Marie sur territoire européen, principalement dans les grands sanctuaires du Puy, de Rocamadour, Laon, Soissons et Chartres, tandis que les miracles du deuxième groupe ont eu lieu en Espagne. Dans le troisième groupe, Alphonse X raconte des faits extraordinaires qu'il a lui-même vécus.

Au XIIIe siècle, les pèlerins sur les routes de Compostelle se comptaient par centaines de milliers. Il ne faut donc pas s'étonner si les Cantigas de Miragre font référence à des miracles qui ont eu lieu dans des lieux de pèlerinage mariaux, placés le long des Chemins de St-Jacques, sur territoire français : Le Puy est évoqué trois fois et Rocamadour huit fois. Les localités espagnoles de Castrogerix et Sahagun, en bordure du Camino francès paraissent plusieurs fois, le sanctuaire de Notre-Dame à Villalcazar de Sirga, à mi-chemin entre Burgos et Léon fait l'objet, quant à lui, de plus de dix cantiques.

Malgré l'immense popularité dont il jouissait au XIIe siècle, le pèlerinage n'apparaît que relativement peu souvent dans les quatre cents Cantigas. Faut-il en chercher l'explication dans le désir d'éviter que l'apôtre Jacques et ses adeptes ne fassent concurrence à la Mère de Dieu ?

Quoi qu'il en soit, six parmi les récits de miracles figurent dans la collection concernant les pèlerins de Compostelle. Il est significatif que dans quatre cas les grâces soient révélées aux bénéficiaires non à Compostelle mais au sanctuaire marial de Villalcazar de Sirga.

Cantique n° 218 : un marchand allemand revient de Compostelle sans y avoir trouvé la guérison espérée. Sa maladie le contraint à rester à Villalcazar de Sirga, laissant ses compagnons continuer sans lui. La Vierge Marie le guérit, il peut rentrer chez lui sans encombre.

Cantique n° 253 : pour expier ses péchés, un pèlerin se sert, en guise de bourdon, d'une lourde barre de fer. A l'arrivée à Villalcazar de Sirga, celle-ci se rompt, ce qui est pour le pénitent le signe que la Vierge Marie lui a pardonné.

Cantique n° 268 : une malade française, déçue de ne pas trouver la guérison par ses pèlerinages à des sanctuaires proches, décide de se rendre à Compostelle. Cet important effort ne lui est pas demandé, la Vierge Marie la guérit à Villalcazar de Sirga.

Cantique n° 278 : une aveugle française miraculeusement guérie explique à un compagnon aveugle qu'il lui suffira de se rendre à Villalcazar de Sirga auprès de la Vierge Marie, sans aller à Compostelle.

Il est frappant de constater que ces quatre poèmes s'accordent pour dire que le long trajet jusqu'à Compostelle peut être évité en se rendant auprès de la Vierge Marie à Villalcazar de Sirga, qui pourtant n'atteignait de loin pas la renommée du sanctuaire de Compostelle.

Les cantiques n° 26 et n° 175 présentent un intérêt particulier parce qu'il concordent avec des textes du Codex Calixtinus.

Dans le cantique n° 26, « Non e gran causa », Notre-Dame rend la vie à un pèlerin qui l'avait perdue sous l'influence du démon, afin qu'il puisse faire pénitence. Le truculent récit, digne de Boccace, nous amène à soupçonner que la description du péché présentait, pour les chanteurs et l'auditoire autant d'intérêt que celui du miracle.

Voici le récit d'une sentence que la Mère du Juge Suprême a prononcée à l'encontre d'un homme qui, dit-on, se rendait chaque année en pèlerinage à Compostelle et qui mourut en chemin. Ce pèlerin se mit en route plein de bonne volonté, mais avant de s'arrêter à l'auberge, il connut une femme avec laquelle il n'était pas marié.

Alors qu'il était reparti sans se faire absoudre de sa faute, le misérable, le diable lui apparut, éblouissant, sous les traits de saint Jacques. Il dit à l'homme : « Tiens-toi prêt à souffrir, car je veux te délivrer de ton péché pour t'éviter de tomber en enfer. Si tu veux être mon ami, tu feras ce que je vais te dire : tu dois couper le membre avec lequel tu as commis ta faute, puis tu t'égorgeras toi-même ».

Ces conseils pouvaient paraître pertinents à un homme du Moyen-Age, car l'expiation était en rapport direct avec le péché commis. Le pèlerin convaincu d'avoir affaire à saint Jacques, se taillada. A la suite de quoi des démons s'emparèrent de son âme pour la traîner en enfer.

Comme ils passaient devant une chapelle, saint Jacques en sortit et les apostropha : vous n'avez aucun droit sur l'âme d'un pèlerin que vous avez trompé en abusant de mon nom ! Ils rétorquèrent avec insolence : « L'homme auquel appartenant cette âme a commis des vilénies et s'est tué lui-même, comment pourrait-il se montrer devant Dieu ? »

Saint Jacques reprit : « Puisque nos opinions divergent, demandons l'arbitrage de la Vierge Marie ».

Lorsque les deux parties lui eurent exposé leurs arguments, la Vierge Marie prononça ce jugement : « Que l'âme du pèlerin retourne dans son corps pour qu'il puisse être sauvé ».

Ainsi fut fait : le pèlerin ressuscita pour servir Dieu jusqu'à la fin de sa vie. Il dut se passer de ce qu'il s'était retranché après s'en être servi pour pécher.

Ce même récit existe en prose de la main de l'abbé Hugues de Cluny, mort en 1109, qui toute sa vie favorisa le pèlerinage de St-Jacques.

Cantique n° 175 : « Por dereito ten a Virgen » : un jacquet injustement condamné à la pendaison reste en vie, pareil au miracle plus connu du « pendu dépendu », où saint Jacques délivre son fidèle, cette version se passe à Toulouse et c'est la Vierge Marie qui sauve l'innocent. Les enluminures des « Cantigas de Santa Maria » forment l'illustration la plus ancienne de ce thème.

Il est facile d'imaginer que cette histoire, qui se termine par la condamnation d'un hôtelier félon ait joui d'une grande popularité auprès des pèlerins qui trouvaient sur leur route nombre d'aubergistes cherchant à profiter d'eux. La version originale du récit est contenue dans le Libellus Miraculorum du Codex Calixtinus. Nous retiendrons le texte de la Légende Dorée de l'archevêque de Gênes, Jacques de Voragine, qui devint le recueil le plus populaire de « Vies des Saints », apprécié dans tout le monde occidental.

Voici donc l'histoire du « Pendu dépendu », dans la version de la Légende Dorée : Le pape Calixte II raconte qu'en 1020, un Allemand partit avec son fils pour se rendre à Compostelle. Durant la nuit qu'ils passèrent à Toulouse, l'aubergiste lui fit boire beaucoup de vin puis il cacha un gobelet d'argent dans sa besace.

Au lever du jour, les pèlerins repartirent. L'aubergiste les poursuivit et les fit arrêter, les accusant d'avoir volé son gobelet d'argent. Ils acceptèrent d'être condamnés si le gobelet se trouvait dans leurs affaires. L'objet s'y trouvant, on les traîna devant le juge qui décréta que tous leurs biens devaient revenir à l'hôtelier et que l'un des deux devait être pendu.

Le père demanda à mourir pour sauver son fils, le fils voulait sauver son père. En fin de compte, le fils fut pendu et le père, la mort dans l'âme reprit la route.

Après trente-six jours, sur le chemin du retour, le père se rendit auprès du gibet pour pleurer la perte de son fils, si tristement pendu là.

Mais voici que le fils le consola et lui dit : « Très cher père, ne pleure pas car

je me porte mieux que jamais, saint Jacques m'a soutenu et m'a réconforté de célestes douceurs ».

Lorsque le père l'entendit, il courut à la ville et le peuple alerté revint avec lui pour délivrer le fils complètement indemne et pendre l'aubergiste à sa place.

Au début du XIVe siècle, le lieu de cette légende fut transféré de Toulouse à Santo Domingo de la Calzada et l'épilogue légèrement modifié : lorsque le père entendit les paroles de son fils, il courut en ville pour avertir le juge que son fils était toujours vivant. Le magistrat, prêt à se mettre à table, pour son souper, lui répondit « Votre fils est certainement aussi mort que ces poulets sur mon assiette ». Au même instant, les volatiles se dressèrent et s'envolèrent par la fenêtre. Ce miracle convainquit le juge qui se rendit auprès du gibet pour délivrer le fils et faire pendre l'aubergiste. L'élément nouveau du témoignage de la vérité par un comportement extraordinaire de créatures muettes s'intègre souvent dans les légendes, p. ex. chez Nicolas de Tolentino ou dans le récit de la vie du roi de Hongrie, saint Etienne. Le poème comporte 18 strophes.

Il n'est pas étonnant que le récit de ce miracle rehaussé par le retour à la vie de la volaille rôtie ait évolué en de multiples variantes au gré des récits et des chants des pèlerins. Ainsi on voit un couple de pèlerins accompagné de leur fils prendre le gîte à l'auberge de Santo Domingo de la Calzada. La fille de l'hôtelier trouve le garçon à son goût et lui fait des avances, mais lui, conscient d'être en pèlerinage, les repousse. Furieuse, la jeune femme se venge, en cachant le fameux gobelet dans le paquetage du jeune homme ... La fin de l'histoire est connue.

Les flots de pèlerins ont propagé l'histoire du « pendu dépendu » à travers toute l'Europe centrale, jusqu'à en faire l'une des légendes les plus importantes du Moyen-Age occidental. Les éléments qui la composent : pèlerinage, accusation de vol, erreur judiciaire et exécution sommaire, ainsi que les miracles de la vie conservée du pendu retrouvée des volailles n'avaient rien perdu de leur prestige à la fin du Moyen-Age. Et l'on ne s'étonne pas de voir que depuis le milieu du XIVe siècle et de nos jours encore un coq et une poule vivants accueillent les visiteurs à l'intérieur de l'église de Santo Domingo de la Calzada, pour leur rappeler la merveilleuse histoire.

## Saint Jacques dans le texte, une chronologie proposée par Bernard Gicquel

### Essai de chronologie

1er siècle : Dans de brefs mais décisifs passages de l'Evangile, saint Jacques est mentionné en même temps que Pierre et Jean. Seule une phrase des Actes des Apôtres le concerne isolément, celle qui rappelle sa décollation. En l'absence d'informations plus précises sur lui, sa qualité d'Apôtre, envoyé par Jésus, comme tous les disciples, "jusqu'à l'extrémité de la terre", incitera à se le représenter qu'il a dû aller jusqu'au bord de l'océan.

4e - 5e siècles : Les commentaires de saint Jérôme, inspirés de l'Épître aux Romains, soulignent la place de l'Espagne dans la diffusion du message chrétien en opposant celle-ci à l'Illyrie. L'évangélisation du monde y apparaît en relation avec le mouvement apparent du soleil d'Est en Ouest, tandis que chaque apôtre est censé reposer là où il a prêché l'Evangile.

6e siècle : Les catalogues apostoliques apocryphes, qui suivent le plus ancien attribué, à tort, à saint Jérôme, mentionnent pour saint Jacques, sa prédication en Espagne, son tombeau en Achaïe Marmarique, et sa fête le 25 juillet. Le premier thème découle d'une contamination avec saint Paul, le second d'une confusion avec saint Jacques le Mineur, le troisième d'une assimilation avec le dieu antique Hermès/Mercure dont la fête se célébrait à cette date, le jour de la Canicule, et qui, selon Tite-Live, possédait en Espagne son tombeau (tumulus Mercurii, près de Carthagène). Jacques et Jean représentent, en outre, dans le registre chrétien les Dioscures, Castor et Pollux, auxquels sont attribués les deux crépuscules du matin et du soir.

Dans le quatrième livre de son Histoire du combat apostolique, composée en Gaule Narbonnaise, qui rapporte l'évangélisation du monde par les Apôtres et leur martyre, un auteur qui signe du pseudonyme Abdias, évêque de Babylone, fournit un récit détaillé du martyre de saint Jacques. Ce récit démarque la rencontre de saint Philippe avec Simon le Magicien en racontant la conversion du magicien Hermogène et de son acolyte Philète, dont le nom est

emprunté à la deuxième épître de saint Paul à Thimothee. Il s'inspire aussi de la vie de saint Pierre guérissant un paralytique sur le chemin de Lydde, pour montrer saint Jacques faisant de même, et convertissant deux sbires, à l'instar de saint Paul et des deux archers de la garde impériale envoyés pour le conduire au supplice.

8e siècle : Une hymne de la liturgie mozarabe, datable de la fin du 8e siècle, parce qu'elle comporte un acrostiche du roi asturien Mauregat (783 - 789) célèbre saint Jacques comme l'évangélisateur et le patron de l'Espagne. De nombreuses églises dédiées à saint Jacques sont construites dans le Nord du pays.

9e siècle : Le tombeau de saint Jacques est découvert dans les premières décennies du 9e siècle. Aucun texte galicien relatant directement sa découverte et les raisons de son identification n'a été conservé. La mention de l'Achaïe Marmarique dans les catalogues apostoliques, la plupart du temps déformée par la tradition manuscrite, a pu suggérer l'identité avec le lieu du tombeau appelé arcis marmoricis. Les martyrologes français d'Adon et Usuard qui évoquent le tombeau face à la mer de Bretagne, à la suite de la version messine de Florus, pourraient être les premiers reflets textuels de cette invention.

10e siècle : La première version de la lettre apocryphe du pape Léon (vraisemblablement Léon III, grand pourfendeur du priscillianisme) rapporte la translation des reliques de saint Jacques à Compostelle, en opérant la synthèse de deux récits : a) celui qui relate la translation de l'hérétique Priscillien, dont l'acrostiche apparaît en filigrane à travers les toponymes (Bisria + Illicinus = Priscillianus); b) celui qui raconte l'évangélisation de l'Espagne par sept apôtres, selon le modèle de la légende grecque des sept dormants. La première version de la lettre papale donne lieu à la rédaction d'hymnes liturgiques chantées lors des offices par les pèlerins et dont le texte diffusera la connaissance de saint Jacques en dehors de la Galice. Il existe trois versions épistolaires postérieures à ce texte, qui diffèrent toutes par quelques détails ; la dernière est reprise dans les compilations attribuées au pape Calixte.

11e siècle : 1005 ou 1027 : Sans doute en liaison avec le prieuré normand de Saint-James de Beuvron, la translation des reliques fait l'objet d'un sermon

d'apparat à Fleury (aujourd'hui Saint-Benoit-sur-Loire). 1072 : Un accord passé entre l'évêché de Compostelle et le monastère d'Antealtares sur le partage des bénéfices pendant la construction de la cathédrale débute par un paragraphe qui raconte l'invention du tombeau par l'évêque Theodemir, à la suite d'une révélation faite par l'ermite Pélage, fondateur du monastère.

12<sup>e</sup> siècle : 1103 : Peut-être en relation avec une visite de Diego Gelmirez, évêque de Compostelle, à Saint-Martial de Limoges, le récit de translation dit de Gembloux est rédigé dans la forme d'une liturgie de Saint Martial. Il sera repris dans les compilations placées sous le patronage du pape Calixte. 1105 : Sans doute à la dédicace de la cathédrale de Compostelle, le 21 avril, soit un an jour pour jour après la basilique de Vézelay, maître Pénicha refond les hymnes liturgiques attribuées au pape Léon qui figureront désormais sous cette double attribution. 1120 : A l'occasion du concile de Reims, qui représente un moment important dans le conflit des investitures, le pape Calixte II fait rédiger à Saint-Denis, entre autres par Hugues de Porto, représentant de Diego Gelmirez au concile, l'Histoire de Charlemagne et de Roland en latin. Celle-ci est une autobiographie fictive attribuée à Turpin, archevêque de Reims, pour inciter la chevalerie française à partir en croisade en Espagne. Le pape Calixte mourra à la veille de Noël 1124, avant que ce projet n'ait été exécuté. Mais le texte du Pseudo Turpin deviendra un des plus répandus au moyen âge (plus de 300 manuscrits). C'est lui qui imposera aux siècles ultérieurs l'image du preux Roland, dont la chanson en langue romane, beaucoup moins répandue - on n'en connaît qu'une dizaine de manuscrits -, ne sera redécouverte qu'après 1830. 1131-35 : Sur arrière plan de schisme pontifical, le patriarche de Jérusalem, Guillaume de Mesines, envoie le chanoine régulier de saint Augustin Aiméric Picaud à Compostelle par Cluny, pour rallier Diego Gelmirez à la cause du pape Innocent II. Aiméric est porteur de pièces liturgiques et de miracles composés par Guillaume de Messines en l'honneur de saint Jacques. Il accroîtra en cours de route sa collection de miracles italiens, de miracles de saint Gilles et de miracles rhodaniens en remontant vers Cluny, puis d'emprunts aux miracles de saint Léonard en redescendant vers Compostelle, où il recueillera enfin quelques miracles espagnols. Sa collection ne va pas au delà de 1135. Les chanoines de Compostelle, jusque là sous la règle de saint Isidore et seulement associés aux chanoines réguliers de saint Augustin, deviennent alors des Augustins à part entière. C'est aussi l'année où s'achève la cathédrale de Compostelle, et les

miracles qui montrent saint Jacques protégeant inlassablement ses pèlerins sur les chemins sont bien faits pour inciter les fidèles à ne pas redouter les dangers du pèlerinage. La Translation de Marchiennes qui mentionne la pierre, trouvée lors de la réfection de l'église de Padron en 1134 et qui aurait pris la forme du corps de saint Jacques est sans doute contemporaine.

1139 : La mort de Diego Gelmirez marque l'achèvement de l'Historia Compostellana écrite à sa gloire et dans laquelle figurent un récit de Translation des Reliques et un récit de l'Invention du Tombeau. L'ancien abbé de Vézelay, Albéric, cardinal d'Ostie, et légat pontifical, ajoute le dernier miracle à la collection d'Aiméric Picaud et suggère peut-être de placer un recueil des textes jacquaires que l'on possède sous le patronage du pape Calixte II.

1140 : La première version de cette compilation comporte l'Histoire de Charlemagne et de Roland dans sa version brève, la lettre-préface du pape Calixte, un dossier sur la Translation, - avec la quatrième version de la lettre du pape Léon, la Translation de Limoges/Gembloux et les trois solennités de saint Jacques -, et les Miracles, attribués au pape Calixte. Cette compilation ne paraît pas avoir de titre.

1144-45 : La compilation qui prend le nom de Liber Miraculorum sancti Jacobi change l'ordre et la nature de ses composantes. Les Translations passent en tête, et sont suivies des Miracles, puis de la version longue de l'Histoire de Charlemagne et de Roland. Entre ces recueils apparaissent des textes satellites, sur saint Eutrope de Saintes, sur les Navarrais, sur la mort de Turpin, sur l'émir de Cordoue, etc. A la fin de la compilation figure un poème d'Aiméric Picaud, qui n'est qu'une table des matières versifiée du recueil de miracles, ainsi qu'une authentification apocryphe de l'ensemble par le pape Innocent II, elle-même confirmée par des cardinaux.

1160 : Les textes satellites isolés tendent à se regrouper en un volume qui occupe la quatrième place et deviendra le Guide du Pèlerin. Une très vaste compilation liturgique de sermons et d'offices prend la première place, les Miracles la seconde, tandis que les Translations passent à la troisième. Le Pseudo-Turpin semble avoir été provisoirement écarté au profit de textes plus spécifiquement religieux. Cette forme du recueil pourrait être contemporaine

à la réalisation du Portail de la Gloire de la cathédrale.

1165 : La canonisation de Charlemagne redonne une actualité religieuse au Pseudo-Turpin et incite à le réintégrer parmi les autres textes. Il y prendra la quatrième place, entre les Translations et le Guide du Pèlerin qui glisse à la cinquième. C'est la forme sous laquelle se présente aujourd'hui le Codex Calixtinus ou Livre de Saint Jacques de Compostelle, ouvrage de luxe dont les copies ont été très peu nombreuses, tandis que diverses versions du Liber Miraculorum sancti Jacobi qui en est la source ont continué à être diffusées au XIIIe et au XIVe siècle.

Bernard Gicquel dans  
<http://membres.tripod.fr/saintjacques/Ateliertextes.html>

